



Ce livre est le résultat de deux trimestres de travail pour deux classes de 5ème du collège Gaston Doumergue, les 5e1 et les 5e 4, au cours de l'année scolaire 2014/2015. Le projet a été proposé par l'association Lumières d'Etoiles, qui construit un catamaran recyclable à partir de matériel de récupération, afin de faire, avec ce bateau, du voyage humanitaire.

Les élèves ont immédiatement adhéré à l'idée : écrire pour aider une association humanitaire, pour être lus par un vrai public, et pour s'interroger sur le monde dans lequel nous vivons, voilà des objectifs qui les pouvaient les motiver !

Leur récit nous offre une vision du monde et de l'aventure pleine de fraîcheur et de simplicité. Il est le fruit de discussions intenses entre eux, puisqu'il s'agissait d'écrire par groupe. Ils ont appris à débattre, convaincre, négocier, parfois céder, autant d'activités qui aident à grandir...

Je les remercie pour leur implication et leur enthousiasme sans faille. Je remercie aussi Sophie Rascol, leur professeur documentaliste, sans qui ce texte n'aurait sûrement pas vu le jour...

Aline Jaeger, professeur de français.



CHAPITRE 1

« Regarde là-bas, tu le vois le garçon tout seul, les yeux vers la mer ? »

Ce garçon, justement, c'est Noé un jeune garçon de 14 ans. Il avait la tête ailleurs sûrement en Australie ou à un autre coin de la terre. Il rêvait de faire le tour du monde, comme son grand-père. C'était son exemple, c'était juste un petit marin mais pour Noé c'était le plus grand de tous. Son grand-père est allé dans toute sorte de pays, même les inexplorés, il a rencontré tout un tas de tribus isolées. Noé raffole des histoires racontées par son grand-père.

Il partit de la plage pour rejoindre une petite maison près de la mer. Elle n'était pas très bien construite, des bouts de tuiles traînaient à droite et à gauche. Elle n'était pas très grande non plus, même pas du tout. Il n'y avait qu'une seule pièce pour y mettre les parents, la sœur, la cuisine, Noé, et toutes les choses utiles dans la vie de tous les jours. Ses parents n'étaient pas très riches, d'ailleurs son père venait de perdre son travail. Il travaillait dans un petit garage, il avait été renvoyé car le garage avait fait faillite.

Noé, résigné à l'idée de vivre toute sa vie dans cette cahute, regardait la télévision pour connaître les nouvelles du jour, quand tout à coup une annonce interrompit le programme. Cette fameuse annonce disait qu'il y existait cinq tickets pour embarquer sur un fabuleux bateau et faire le tour du monde. Ces tickets étaient cachés dans tous les magasins de pêche de la région. Celui qui les trouverait partirait... Noé sauta sur l'occasion, prit son manteau et se dirigea dans le premier magasin de pêche qu'il vit. Il retourna le magasin dans tous les sens, en vain, il sentit le désespoir monter en lui. Il courut vers le magasin suivant, entra, et fit la même chose que le précédent. Il se précipita dans un autre, puis dans un autre et ainsi de suite. Il continua ainsi pendant toute la journée. Le soir, il rentra chez lui, déprimé. Ses parents voyant son désespoir, lui demandèrent : « Que se passe-t-il ? ». Noé fit comme s'il n'avait rien entendu et alla dans sa chambre, enfin... à l'autre bout de la pièce.

Il n'était pas bien, il pensait constamment à ce voyage qu'il aurait pu faire s'il avait trouvé ce ticket. Sa mère vint le rejoindre pour le consoler : « Noé, que t'arrive-t-il ? - Je... je... », il avait à peine sorti un mot qu'il fondit en larmes.

- Explique moi, dit sa mère l'air inquiet.
- Tu te rappelles de l'annonce d'hier qui disait qu'il y avait 5 tickets pour embarquer sur un bateau et faire le tour du monde ?
- Oui, oui je crois...
- Elle disait aussi qu'ils étaient cachés dans les magasins de pêche de la région.
- Et alors ?

- Je les ai cherchés dans tous les magasins de la ville, mais je ne les pas trouvés ».

Elle réfléchit quelques instants puis dit : «Tu sais, dans la vie, on a toujours des déceptions même quand on est adulte, mais même si on a des coups durs, il faut toujours avoir la volonté de croire à ce qu'on veut. »

Noé prit ce conseil très à cœur.

Le lendemain, il fit pareil que la veille, mais ne trouva toujours rien. Alors il rentra chez lui, toujours déprimé, et sa mère revint le consoler. Il regarda la télévision pour voir si les tickets avaient été trouvés et malheureusement c'était le cas. Quand il sut ça, on aurait dit qu'une bombe avait explosé dans son cœur. Pensant qu'il ne s'en remettrait jamais, il alla se coucher.

Le jour suivant, il partit sur le port pour voir le bateau appareiller. Il se posa au bord de l'eau, assis devant la capitainerie, sur un rocher, contemplant la mer. Quand le bateau s'éloigna, soudain il réalisa qu'il ne partirait jamais... Il se releva pour partir chez lui, quand soudain il vit un homme plutôt petit mais d'une carrure imposante qui parlait à un employé de la capitainerie. Noé se demanda ce que l'homme pouvait demander à cette personne. Il s'approcha pour écouter leur discussion. L'homme était venu pour inscrire son bateau sur les registres du port, il disait que c'était un catamaran et qu'il allait faire le tour du monde pour aider les pays en besoin. Quand il sortit pour rejoindre son bateau, Noé le suivit. L'homme monta sur un étrange catamaran d'une grandeur moyenne. Une grande fresque s'étendait sur toutes les parties de la coque. Il y avait tout un tas d'étoiles incrustées dans la coque, qui était en métal. Noé tomba sous le charme de ce catamaran, il réfléchit puis, après quelques instants, il alla vers le capitaine qui vaquait sur son bateau. Noé resta bloqué devant cette carrure de taureau, il se dit que si un jour il avait quelques problèmes avec lui, l'homme le jetterait dans les profondeurs de l'océan. L'homme le regarda, puis sourit : «Pourquoi me regardes-tu comme ça ? »

Noé hésita puis se dit que c'était sûrement un homme agréable, il lui dit alors: « J'ai vu votre bateau et je me demandais si vous avez besoin d'un moussaillon...

- Tu tombes bien car j'en avais justement besoin, mais quel âge as-tu ?

-J'ai quatorze ans

-Ah mince! Ça va poser problème, tu es malheureusement trop jeune, en plus tu dois avoir tes études...

-Mais ce n'est pas grave ! De toute façon, mon rêve c'est de devenir capitaine comme vous

-Tu es vraiment motivé ?

-Oui oui!

-Bon... bon d'accord, je te prends, mais seulement si tes parents sont d'accord !

-Bien sûr, je vous dirai leur réponse demain. Au revoir et ravi d'avoir fait votre connaissance!

-Au revoir ! »

Noé courut à toute vitesse pour rejoindre sa maison, son visage montrait son immense joie, pas seulement car il avait la grande chance d'être engagé sur le bateau, enfin

s'ils disaient oui... Mais aussi parce que le fait qu'il soit sur le point de réaliser son rêve montrait qu'il était le maître de son destin. Il arriva chez lui, passa la porte, décidé, et entama directement la discussion à propos de son poste sur le bateau « Lumières d'étoiles. » Ses parents étaient très ouverts d'esprits mais par rapport au voyage, c'était le contraire. Noé essaya tant bien que mal de les convaincre, en leur disant qu'il voulait en faire son métier. Ses parents réfléchirent et finirent par lui dire oui. Noé sauta de joie et le lendemain il annonça la bonne nouvelle au capitaine...

CHAPITRE 2

LE SENEGAL

EXTRAITS DU JOURNAL DE BORD DE NOE

« Le 20 Mars 2016

Ce matin le temps est doux. Je pars du port de la Grande Motte avec Darwin et sa compagne Eva. Je suis tellement pressé de partir, que j'ai failli oublier ma trousse de secours avec mon remède contre l'asthme. Nous partons pour livrer du matériel afin de construire des puits aux habitants du Sénégal.

Ça y est ! J'ai démarré le catamaran pour sortir du port. Bientôt les gens ne sont plus que de petits points noirs. Je m'installe dans la cabine que l'on a mise à ma disposition. La cabine est petite mais elle me semble confortable. Cela fait une heure que nous sommes partis quand on m'appelle pour manger. Je me précipite aussi vite que je le peux (car je suis affamé), et je pousse violemment la porte du carré. Sur la table sont posées des boîtes de conserve. Je suis surpris. Mais finalement, les sardines sont plutôt bonnes... Le soir est tombé plus vite que prévu.

Plus tard, pendant que l'on est en train de dormir, je me réveille. J'ai envie d'aller aux toilettes, quand, tout à coup j'entends un bruit. Comme si un couteau était tombé par terre. Je prends mon couteau suisse et je me dirige vers la cuisine, car c'est de là que viennent les bruits. Mais surprise c'est un oiseau ! Après je vais me coucher dans mon lit .

Le 21 mars 2016

Le lendemain, on m'apprend quelques noms que comporte le bateau : mât, gréement, foc, haubans, coque. J'aurais bien aimé apprendre à pêcher ; mais j'ai le mal de mer. Nous ne sommes plus qu'à trois jours de notre arrivée. Le temps est nuageux, le ciel est sombre, prêt à nous tomber sur la tête. La pluie se met à déferler sur nous. D'énormes vagues arrivent, prêtes à nous emporter avec elles. La tempête est au-dessus de nous, le catamaran tangué dans tous les sens, à gauche, à droite, devant, derrière, aucune direction n'est épargnée ! Effrayés, nous rentrons tous dans nos cabines. Ainsi, la journée se déroule comme ça : nous restons bloqués à l'intérieur.

Le 26 mars 2016

Ce matin, le temps est pareil que les jours précédents. Au réveil, je prépare le petit déjeuner, quand tout à coup, j'entends un grand boom, alors je sors de la cabine où je

cuisine et je vois que la coque s'est fissurée à côté de ma cabine, car nous avons heurté un rocher. Immédiatement, Darwin se met à réparer la fissure en soudant un morceau de métal dessus. Il prend une bâche et l'enfile sur moi pour que je ne sois pas électrocuté pendant que je commence à souder la coque sous la pluie. Après avoir soudé la coque et rangé avec Darwin le matériel, nous réveillons Eva qui dormait comme un loir malgré le bruit et lui racontons cette terrible péripétie. Le temps s'est calmé, il ne reste plus que des nuages et du vent. Donc tout naturellement, je propose à Eva de venir avec nous cuisiner un bon petit plat tout chaud pour essayer d'oublier tout ça.

Le 7 avril 2016

Hier, nous nous sommes couchés tôt pour être en forme le jour de notre arrivée. Ce matin, il y a un magnifique soleil. Nous nous sommes dit qu'il fallait qu'on se baigne avant d'arriver au Sénégal ! L'océan est tout bleu. Nous nous sommes mis en maillot de bain et nous sommes jetés dans l'eau en appréciant les doux mouvements de l'océan. Ensuite Eva se laisse bronzer au soleil pendant que Darwin et moi nous reposons en lisant un journal. Quelques heures plus tard, nous accostons au port de Saint-Louis au Sénégal. »

Sharlène et Gaïa

Ils arrivèrent au port du Sénégal, ça grouillait de monde. Des bateaux accostaient sur la plage en ramenant des tonnes de poissons. Le port de St- Louis était très sale. Malgré tout, les gens avaient des vêtements très colorés surtout les femmes. Les pêcheurs avaient des pirogues magnifiques, elles étaient très décorées avec de vifs motifs de couleur.



Nos héros allaient livrer des matériaux pour construire des puits pour une petite association sénégalaise. Ils accostèrent au port devant la capitainerie. Ils eurent quelques problèmes pour accoster, à cause de l'immatriculation. Le problème s'est résolu en négociant durant un bon laps de temps. Malgré tout, Darwin était agacé.

Un gros camion se fraya un chemin difficilement dans la foule agitée et s'approcha pour charger les matériaux. Noé fit la rencontre de Mamadou Nakunné lors du chargement du matos : un ado de quatorze ans qui était le fils du camionneur. Il traversait une passe difficile : sa mère était dans le coma depuis un mois. Elle s'était fait renverser par un taxi collectif lors d'un samedi de marché. Elle venait acheter des mangues et des papayes et pendant une minute d'inattention, elle s'était fait faucher. Noé avait pitié de Mamadou, il était mal habillé et sale. Il portait un tee-shirt déchiré, un pantalon trop court, il était pieds nus et mal coiffé.

Mamadou emmena Noé jouer au foot sur la plage de St Louis. En pleine partie de foot, Noé fit une crise d'asthme, les gens qui jouaient au foot l'entouraient et Noé demanda avec difficulté qu'on lui apporte son médicament. Un enfant le lui donna. Noé le prit et alla tout de suite mieux. Il était un peu déçu de voir qu'il avait tant besoin d'aide, alors qu'il était là pour aider les autres !

Puis la partie s'arrêta et Noé rentra chez Mamadou et mangea du poulet yassa que son père avait préparé. Il habitait dans un appartement très petit, un peu sale, mais très bien rangé, enfin... pour le peu de meubles qu'ils avaient... Noé trouva le poulet yassa très bon. Il dormit chez Mamadou, sur une natte à même le sol, et, le lendemain, il repartit avec un nouvel ami et une nouvelle recette.

Le catamaran *Lumières d'étoiles* finit de livrer les matériaux. Ils donnèrent un livre à Mamadou. Noé lui dit adieu, ils se remercièrent. Notre matelot avait un peu de regret de partir mais il le fallait et ils repartirent vers le port de la Grande-Motte. Il savaient que le trajet de retour durerait vingt jours à peu près.

Guillaume et Lounes

Chapitre 3

La Côte d'Ivoire

Extrait du journal de bord de Noé

"Jour du départ: 16/10/16

Neuf heures du matin. J'attends impatiemment sur le port de la Grande-Motte le départ de mon troisième voyage, en destination de la Côte d'Ivoire. Tout au long de notre voyage, nous allons faire deux escales : une au détroit de Gibraltar dans la ville de Tanger, et une au Cap-Vert.

Escale au détroit de Gibraltar 20/10/16

Nous n'avons mis que dix jours pour arriver à la ville de Tanger au Maroc, car le vent était en notre faveur. Nous sommes tous impatients de goûter les spécialités culinaires de ce beau pays. Nous mangeons dans un restaurant près du port. Un délicieux couscous nous régale....Mais comme je suis trop gourmand, j'en reprends trois fois !

En rentrant au bateau 20/10/16

En sortant du restaurant où nous avons mangé, je me suis soudain retrouvé tout seul dans une ruelle sombre et macabre. Un homme m'interpelle au bout de la ruelle, il est vieux et laid. A son visage, j'ai vu qu'il est étrange. Il porte une cape bleue avec des étoiles jaunes. Il a aussi un chapeau, on dirait un sorcier !

J'ai peur qu'il veuille me tuer. J'ai commencé à paniquer car il n'y avait aucune issue, j'étais coincé entre deux gigantesques murs !

Au bout de quelques minutes, je reprends confiance en moi et je m'approche du vieux monsieur.

Il me regarde fixement et me dit qu'il a un remède contre mon asthme.

Je suis très étonné qu'il connaisse ma maladie, car je n'en ai parlé à personne. Puis, il disparaît dans l'ombre de la nuit noire. Après quelques secondes d'hésitation, je cours pour retrouver Darwin et Eva.

21/10/16

Après cette interpellation hier soir dans la ruelle, je me suis posé mille questions. « Qui est-il ? », « Comment connaît-il mon problème ? » Je n'en ai parlé à personne car je resté dans le doute de savoir si c'était réel ou juste un rêve.

Il m'a dit de revenir aujourd'hui à la moitié du jour, et j'ai été assez confiant pour y aller.

À midi pile, je suis allé le rejoindre au même endroit qu'hier.

Arrivé sur les lieux, je ne vois personne. J'ai à peine le temps de regarder ma montre qu'il apparaît devant moi, comme par magie. Il me prend par le bras et me tire de toutes ses forces pour m'emmenner au pied d'un immeuble abandonné et en ruine. On aurait dit qu'au moindre coup de vent, l'immeuble s'écoulerait. Malgré ma lutte, je n'ai pu le faire lâcher. Il m'assoit calmement. Il me parle pendant un bon quart d'heure du médicament miracle dont il m'avait parlé hier. Il essaye de me convaincre de le prendre, j'ai trouvé cela louche car je ne savais pas de quoi composé ce médicament. C'est une poudre blanche dans un flacon, il m'a dit d'en prendre tous les jours et, au bout de deux semaines, je serai soigné. Il a insisté fortement.

Départ de Tanger 23/10/16

Nous avons préparé nos affaires pour partir de la magnifique ville de Tanger pour rejoindre le Cap Vert. Hier, nous avons fait des provisions car le voyage durera plus d'une semaine. Nous larguons les amarres en direction du Cap Vert. Malgré mon bonheur, mon asthme a refait surface. J'ai du mal à respirer. Je me rappelle les paroles du « sorcier », et je prends le médicament qu'il m'a donné. J'ai mis une petite quantité dans un verre d'eau. L'eau est devenue aussi blanche qu'un nuage. Je l'ai bu sans hésitation, son goût irrésistible et unique m'a fait tout oublier, je me trouve comme dans un rêve.

Je me sens bien, je ne ressens plus aucune douleur jusqu'à ce qu'une voix m'éloigne de mes pensées. Je reprends un peu conscience et je vois Eva me secouer en criant : « NOE, TU M'ENTENDS ? » Un mal de tête terrible me prend et Eva m'allonge sur un lit. Je m'endors rapidement.

En route vers le cap Cap vert 25/10/16

A mon réveil, Eva et Darwin se trouvent devant moi. Ils ont l'air inquiet. Darwin m'a dit : « Qu'est-ce qui t'a mis dans cet état ? » Je lui raconte n'importe quoi pour ne pas lui dire la vérité et pour ne pas lui avouer la rencontre avec le sorcier. Je lui ai dit que j'avais fait un malaise à cause du ballonnement du bateau. Eva m'a regardé d'un air dubitatif. Elle sort de sa poche le bocal qui contient cette substance merveilleuse. Je leur dit que c'était de la poudre de coquillage que j'avais ramassée avant de partir de Tanger. Eva me regarde d'un air bizarre, elle pose le bocal sur le sol et part sans un mot. Darwin la suit.

Arrivée au Cap-Vert 08/11/16

Durant ma nuit j'ai rêvé de ce mystérieux sorcier qui m'a donné cette poudre. Ai-je eu raison de boire cette poudre ? Pourrait-il m'arriver quelque chose ? Une grande angoisse m'a pris. Que dois-je faire ? Dois-je le dire à Darwin ? Je n'en sais rien. Toutes ces peurs... Je me pose tant de questions...

A mon réveil je sors sur le pont du catamaran pour regarder si nous étions proches de notre destination. Émerveillé, je découvre des coraux par milliers, de toutes les formes ! Des ronds, des pointus, des triangulaires, avec des couleurs plus belles les unes que les autres. On aurait dit un feu d'artifice aquatique !

Enfin, nous avons accosté au port de Praia au Cap-Vert sous les palmiers et un soleil éclatant! La première chose que nous avons faite, Eva, Darwin et moi, c'est de mettre le maillot de bain et plonger dans l'eau claire et limpide car il fait une chaleur étouffante, il n'y a aucun brin d'air. Quand j'entre dans cette eau si fraîche, je me sens revivre. Il y a des poissons multicolores qui me chatouillent les pieds.

15/11/16

Encore une belle journée. Pas un brin de vent sur l'île depuis une semaine. Eva et Darwin se trouvent sur le pont, tandis que je joue sur la plage jusqu'à ce que des enfants viennent me proposer de faire une partie de volley avec eux.

Déjà une bonne heure que nous sommes entrain de jouer, et essoufflé, mon cœur bat à cent à l'heure. Je m'assois sur le côté jusqu'à ce qu'une douleur que je connais bien revient : celle de ne plus pouvoir respirer! Ma gorge est comme bloquée, je ne peux plus appeler au secours. Des secondes interminables s'écoulent sans que je respire. Je tombe sur le dos sans pouvoir me rattraper. Puis c'est le noir complet, je ne sais si je suis encore vivant, mais j'entends de petites voix crier.

Je ressens des secousses et une lumière blanche éclate devant mes yeux. Une silhouette noire qui me cache de cette lumière et qui me secoue. J'aperçois le visage de Darwin qui est paniqué. D'un souffle , je lui dis "Va chercher la poudre" puis de nouveau ce noir terrifiant.

16/11/16

C'est la deuxième fois que je me réveille dans mon lit sans savoir pourquoi ni comment je suis arrivé là !

Darwin attendait mon réveil avec impatience. Il me regarde en souriant et me dit : "Tu as bien dormi?" Je lui fais juste un sourire ironique. Soudainement il me demande : "Depuis quand la poudre de coquillage soigne-t-elle l'asthme?"

Des souvenir me reviennent de la scène d'horreur d'hier soir.
Un silence interminable règne dans la cabine.
Il est temps, je dois tout lui expliquer.
Je lui raconte en détail la rencontre du sorcier, la fameuse poudre, et les effets qu'elle a sur moi. Il semble que je suis devenu accro à cette substance.
Darwin me regarde et me dit : "sais-tu ce que c'est vraiment?"
D'un air idiot, je réponds que je n'en ai aucune idée. Darwin inspecte le bocal et ce qu'elle contient, puis lui annonce avec dégoût que c'est de la drogue.
Je me sens de plus en plus imbécile d'avoir faire confiance à ce sorcier et de l'avoir écouté.
Darwin se lève et jette le bocal dans la mer.

17/11/16

Le jour est venu de partir. Enfin le vent souffle pour la première fois depuis notre arrivée, c'est un jour parfait pour quitter ces paysages paradisiaques ! Ma tête est pleine de souvenirs incroyables malgré la vraie découverte de cette poudre maudite.
Et c'est parti pour la dernière destination, LA CÔTE D'IVOIRE !

Elio et Enzo

Arrivée au port d'Abidjan : 02/12/16

Nous arrivons enfin, au bout de six semaines de voyages, d'escales et de péripéties. Ici il fait humide et sombre, il est environ vingt-deux heures. Nous nous baladons sur le port, il y a énormément de monde, la population est très dense et les odeurs me font tourner la tête. Eva a décidé d'aller souper dans un petit restaurant africain.

1^{er} jour à Abidjan : 03/12/16

Aujourd'hui, nous avons visité un des plus grands bidonvilles de Côte D'Ivoire. Il était immense et rempli de désespoir, il faisait sombre et j'ai trouvé un petit garçon seul dans un coin, il avait de grosses plaques de rougeurs sur les bras et les jambes, il avait un regard vide et avait l'air malheureux. Je suis allé lui parler pour essayer d'oublier le malheur du bidonville.

« Comment t'appelles-tu ?

- Moi c'est Farid et toi ?

- Je me nomme Noé, ça fait longtemps que tu es ici ?

- Cela fait 3 mois, je vis ici avec mes parents et ma sœur.

- Alors, pourquoi n'es-tu pas avec tes parents ?

- Ils sont actuellement à l'hôpital pour mon grand-père.

- Mais toi, n'es-tu pas malade ?

- Si, mais ma maladie a besoin d'antibiotiques, et en ce moment je ne suis pas en période de crise.

- Quelle est ta maladie ?

- Le paludisme, c'est une sale maladie, que l'on attrape lorsque qu'on se fait piquer par des moustiques des pays tropicaux et j'ai de fortes crises de fièvre. »

Ses mots me touchaient beaucoup et m'ont ému, la tristesse et la peine montaient en moi. J'avais envie de l'aider... Darwin me retrouva au point de rendez-vous et, en me voyant, il vit Farid, je le suppliai de donner quelques médicaments à mon nouvel ami. Darwin dit «oui » de bon cœur et nous sommes allés chercher les antibiotiques pour Farid. On lui a proposé un repas dans le catamaran, Darwin a préparé des steaks accompagnés de légumes du pays.

Farid était émerveillé par notre gentillesse et nous a remercié mille fois.

3eme jour à Abidjan :05/12/16

Après une très mauvaise nuit dans le catamaran, nous sommes allés apporter les fournitures scolaires à l'association qui se situe au nord d'Abidjan. Nous avons rencontré une vingtaine de petits écoliers qui nous acclamèrent comme jamais ! J'étais tellement ému que j'avais les larmes aux yeux. Après avoir distribué les fournitures scolaires, Darwin a proposé d'aller déjeuner de la dorade grillée.

Fin de la 1^{ere} semaine:09/12/16

Aujourd'hui je suis allé chercher des réserves d'eau dans un bidonville, j'ai fait une rencontre très particulière sur le chemin. J'ai vu un très grand homme, vêtu de noir, et au regard pas très rassurant, qui m'a dit :

« Qu'est ce que tu fais là, petit ?

- Je vais chercher de l'eau dans le bidonville, répondis-je

- Non tu n'y vas pas, l'eau y est rare, il ne faut pas la gaspiller.

- Nous avons épuisé toutes nos ressources d'eau.

- Et alors ? dit le grand homme.

- Je veux juste de l'eau, monsieur, peut être voudriez-vous avoir des médicaments en échange ?

- Je veux bien de ton offre, petit, mais ne prends pas toute l'eau. »

Darwin et Eva, qui devaient me rejoindre arrivaient sur les lieux. Nous sommes allés chercher trois bidons d'eau, que nous avons reçus contre deux kilos de médicaments pour tout le bidonville.

10ème jour:13/12/16

Aujourd'hui nous nous sommes rendus au marché de la ville voisine, nommée Dabou. Il y avait des marchandises de tous les côtés, j'ai vu des poules, des chèvres, des tissus multicolores, des foulards magnifiques. Mais le plus magique restait l'odeur des épices et de la nourriture locale.

2^{ème} semaine :16/12/16

Ici la vie est beaucoup plus facile, je me suis fait des amis et des rencontres inoubliables. En une semaine j'ai beaucoup appris en Cote d'Ivoire. Mon ami Farid est gravement malade, et nous lui avons apporté des médicaments de bon cœur. Il nous a remerciés chaleureusement et nous a offert quelques graines de cacao qu'il avait volées au champ. Il y tenait beaucoup mais il voulait nous les offrir ...

3^{ème} semaine :

Aujourd'hui c'est la finale de la coupe d'Afrique des Nations, qui oppose la Côte d'Ivoire au Ghana. Il y a une ambiance de folie, le score est de 2 à 0 à la mi-temps en faveur de la Côte d'Ivoire, mais le Ghana est revenu au score. Vers la 80ème minute, la Côte d'Ivoire a marqué un but fantastique de la tête et j'en ai des frissons. Ils ont gagné et, ici, dans le café, tout le monde a levé les bras en l'air, c'est magique! Sur la grande place d'Abidjan, c'est la fête. La ville est en feu et nous mangeons parmi les cris d'enthousiasme du monde africain. »

Arthur-Adam



Chapitre:4

Cameroun

Un beau matin de printemps, nos héros partirent de la Grande Motte. Deux semaines plus tard, ils arrivèrent au détroit de Gibraltar, où un gros bateau les bloqua quelques temps avant de passer de l'autre côté. Puis ils s'arrêtèrent à la ville économique du Maroc, Casablanca où ils rencontrèrent une famille marocaine, qui leur fit goûter des spécialités culinaires, comme le couscous, le tajine... Puis ils repartirent vers la Côte d'Ivoire.

Un jour, ils essuyèrent une grosse tempête qui déchira la voile. Ils eurent un moment de panique sur le bateau. Tout bougeait, tout tanguait, ils perdirent une partie du matériel qui serait donné, car il était tombé dans l'eau : il avait été entreposé sur le pont principal ! Heureusement, le fameux capitaine arriva à réparer la voile dans l'après-midi. Avec cette tempête, Noé eut le mal de mer : il se pencha vers la coque du bateau et il vomit. Le voyage n'allait pas être simple !...

Quelques jours passèrent, ils arrivèrent en Côte d'Ivoire. Plein de bateaux étaient entreposés dans le port. A cause de la pollution, Noé fit une crise d'asthme, heureusement ils rencontrèrent un docteur qui était très grand avec une blouse blanche. Il emmena le garçon dans une maison où il y avait tellement de plantes que le sol du cabinet était plein de terre. Darwin s'était sali avec, en portant Noé. Celui-ci se sentait étouffer et voyait flou, il se demandait s'il allait s'en sortir. Le médecin sortit des plantes pour créer un remède. Noé ne guérit pas complètement, mais il allait bien mieux. Ils le remercièrent quand même de les avoir aidés.

Quand ils partirent de la Côte d'Ivoire, ils rencontrèrent un bateau si immense que Noé se trouvait tout petit. Ils faillirent le heurter !

Rida et Jérémy

Il n'y avait pas beaucoup de vent et il faisait très chaud. Les conditions étaient mauvaises, Darwin décida donc d'ouvrir les voiles car les moteurs n'avaient plus d'essence. Ils les ouvrirent puis attendirent quelques jours que le vent revienne.

Trois jours plus tard, il y avait beaucoup de vent, le bateau pouvait aller plus vite. Ils ouvrirent grand les voiles. Ils repartirent vers le Cameroun, ils étaient à un jour de leur étape.

Il faisait beau avec un petit vent. D'un coup le vent se leva et força sur la voile ; le mât se cassa en deux morceaux, il n'avait pas fait de dégâts, mais un morceau pendait.

Leur fameux capitaine eut une idée qui sauva une fois de plus le bateau.

Le jour venu, ils livrèrent les médicaments qu'ils avaient apporté au Cameroun. Puis Noé et Darwin partirent vers la forêt où ils virent une belle fleur : elle était grande, elle brillait, et Noé voulut la ramener à ses parents. Il demanda au capitaine s'il pouvait la prendre. Ce dernier lui répondit que c'était une plante guérisseuse. Alors Noé la déracina très délicatement et l'emporta dans un pot.

Samuel et Ange



Chapitre 5

Le Brésil

« Maman! J'ai fini ma valise, on peut y aller! Tu penseras à arroser ma plante guérisseuse ? dit Noé

- D'accord, mon chéri! J'y penserai »

Quelques minutes plus tard, toute la famille arriva au port. Il faisait beau, le port grouillait de monde et Noé ne savait plus où donner de la tête. Tous étaient joyeux.

Quant au bateau, il était bien nettoyé, les étoiles sur sa coque étaient de plus en plus nombreuses au fil des voyages.

Le capitaine chargea les bagages de Noé.

« Au revoir, sœur ! » dit Noé d'un ton triste. Sa sœur le prit dans ses bras, et fondit en larmes. Il fit un câlin à ses parents et monta dans le bateau. Noé fut impressionné par la quantité de provisions à bord. Le moussaillon venait de comprendre que ce voyage allait être long et dangereux.

Charlotte

Il tourna la tête et vit deux hommes franchir le pont. L'un d'eux était musclé et n'inspirait aucune confiance à Noé, le second avait l'air aimable.

« Bonjour ! fit Noé aux deux marins.

- Salut ! Moi je m'appelle Martin, dit le marin à la musculature imposante. Et lui, c'est mon ami, il s'appelle Luis. »

A ce moment-là, Eva arriva vers les trois hommes.

« Bonjour ! dit-elle.

- Bonjour ! firent les hommes en chœur.

- Noé, comment vas-tu ?

- Je vais bien et toi Eva ?

- Je vais très bien merci. Vous devez être les nouveaux marins de l'association, je suppose. Darwin charge les bagages, allez l'aider, je vous prie. Noé vous fera visiter le bateau tout à l'heure.

Charlotte et Camille

Le voyage allait débiter.

Noé fit un dernier sourire, un dernier au revoir à sa famille, et cria :

« Je vous aime fort ! Je vous enverrai des lettres, c'est promis.

- Oui, nous aussi, on t'aime, profite bien! »

Charlotte

Après sept jours de navigation, les crises d'asthme de Noé s'étaient calmées mais elles restaient fréquentes.

Durant ce voyage, Noé pêchait très souvent en plongeant avec un harpon, il attrapait toutes sortes de poissons.

Un jour, il partit pêcher avec Darwin. Ce jour-là, l'océan était calme et de toute beauté. Devant Noé, de somptueux coraux apparaissaient. Noé franchit la barrière, s'attendant à voir de magnifiques poissons colorés, mais à la place, il trouva des tas et des tas de déchets, des bouteilles, des emballages, il y avait de tout !

Il fit signe à Darwin qui observait encore les nombreux coraux. Quand ce dernier arriva, il fut lui aussi stupéfait. Il fit signe à Noé de remonter à la surface. Ils rentrèrent au bateau, Eva avait préparé le dîner. Quand elle entendit l'histoire de Noé, elle était folle de rage. Noé n'avait pas grand appétit après ce qu'il avait vu. Il partit se coucher et sentit la tristesse l'envahir, c'était la première fois depuis qu'il était à bord du bateau. Comment les gens peuvent-ils jeter autant de déchets? Pourquoi dans la mer ? Ils n'avaient donc pas compris que la mer est une source unique pour la planète et que sans elle l'homme ne peut pas vivre et n'aurait pas pris vie ?

Après une mise au point, le capitaine déduisit qu'il restait quelques jours avant d'arriver à Salvador, mais une tempête imprévue se déclencha. Les vagues étaient énormes et frappaient bruyamment la coque du navire. Le tonnerre et les éclairs étaient violents. La foudre frappa brutalement la coque du bateau. Elle fut endommagée, mais elle pouvait malgré tout naviguer sans mettre la vie de l'équipage en danger. Le capitaine essaya de diriger le bateau, mais il n'y parvenait plus. Il essaya de jeter l'ancre, mais la mer était trop agitée pour que l'ancre se plante dans le sable. Tous les marins étaient affolés.

Le bateau tanguait contre les vagues gigantesques. Sur le navire, l'équipage se cramponnait aux cordages et au mât. Une caisse remplie de matériel médical était posée sur le pont et menaçait de tomber. Tandis que Darwin tentait de calmer l'équipage et essayait de les regrouper pour être opérationnels, les marins erraient sur le pont sans savoir que faire.

Camille et Charlotte

Pendant qu'il essayait de diriger le catamaran, Noé fit une crise d'asthme déclenchée par la peur.

« Au secours ! Au secours ! » cria Noé. Eva, terrifiée par la tempête, resta à l'intérieur. Le capitaine, ayant entendu les cris de Noé, dit à Martin d'aller le voir pour le calmer. Entre-temps, la boussole du capitaine tomba par-dessus bord.

Martin courut vite calmer Noé.

Quand il arriva près de Noé, il vit que c'était trop tard, car Noé était déjà en crise.

« Où sont tes médicaments ? demanda Martin.

- J'ai oublié de les prendre. Ils sont à l'avant du bateau.

- D'accord, je vais les chercher. Ne bouge pas, dit Martin.

- Non, n'y va pas c'est trop dangereux !

- Il le faut !»

Noé se sentait étouffer, bloqué, comme si ses poumons étaient compressés. Martin marcha prudemment vers la proue du bateau, mais une grosse vague s'abattit sur lui. Il tomba sur les genoux, resta inanimé pendant quelques secondes mais parvint, malgré les mouvements perpétuels du navire, à ramper jusqu'à l'avant du bateau pour récupérer les médicaments de Noé. Il les attrapa et retourna avec autant de difficultés auprès de Noé. Le jeune garçon prit ses médicaments et sa respiration s'apaisa.

Camille

La tempête se calma, le capitaine fit une nouvelle fois une mise au point. Étant donné qu'il avait perdu la boussole, il ne put faire que des suppositions. Il pensa donc qu'ils arriveraient aux alentours de Rio de Janeiro.

Ils referaient leurs provisions, et visiteraient les quartiers les plus pauvres.

Pendant la mise au point, Noé fit une lettre à ses parents pour leur raconter le voyage.

Camille et Charlotte

Lettre de Noé:

Mes parents et ma sœur adorés,

Vous me manquez énormément.

Depuis mon départ, il m'est arrivé beaucoup de choses.

Il y a eu une grosse tempête, des vagues nous ont totalement mouillés.

Camille

L'océan Atlantique est magnifique.

Un soir, j'ai vu et entendu un banc de dauphins, leurs cris étaient apaisants.

Les couchers de soleil sont d'une grande beauté .

Les poissons sont énormes, j'en ai pêché quelques-uns. Les fonds marins sont colorés par les coraux, les algues et les hippocampes.

Je vais mieux, mon asthme se calme. La mer me fait du bien !

Charlotte

Durant la tempête, la boussole est tombée par dessus bord, donc nous n'avons pas pu connaître notre direction.

Darwin, avec l'expérience de ses voyages, a déduit que l'on arriverait à Rio.

C'est la ville où il y a un grand CARNAVAL !!!

Noé qui vous aime fort fort fort <3

Camille

Trois jours plus tard, ils atteignirent le port de Rio de Janeiro.

Charlotte

Il y avait de magnifiques bateaux de croisière qui étaient si hauts qu'on aurait dit qu'ils touchaient le ciel. On y rencontrait toutes les classes sociales. Derrière le port une vue magnifique de la ville s'offrait à leurs regards. Mais, à gauche, un paysage sinistre s'affichait devant eux. C'était les bidonvilles : ils s'étendaient sur toute une colline, de toutes les couleurs, très petits et très insalubres...

Quand ils voulurent descendre du bateau, ils ne purent pas, car la passerelle d'accès s'était cassée durant la tempête.

Camille

Un passant, voyant qu'il y avait un problème, proposa son aide. Après un long dialogue entre ce dernier et Luis, nos héros comprirent que ce passant se prénomrait Marco.

« -D'accord, merci beaucoup, Luis, pour ta traduction, dit le capitaine
- J'ai fait des biscuits, qui en veut ? » demanda Eva.

Cinq minutes plus tard, Marco apporta la planche, il prit le goûter avec l'équipage. Darwin en profita pour s'informer sur le pays. Il apprit que le pays avait été victime de nombreuses inondations, il y avait aussi beaucoup de bidonvilles et de pauvreté. Tous remercièrent Marco pour son aide et il repartit. Noé se coucha, car la journée du lendemain allait être riche en émotions.

Charlotte

Le lendemain, le capitaine proposa à Noé d'aller découvrir la ville, pendant que lui-même déchargerait le matériel. Noé insista pour l'aider mais accepta la proposition de ce dernier.

La ville était plutôt jolie, bien décorée pour le carnaval et égayée par une végétation omniprésente. Des guirlandes de diverses couleurs ornaient chaque maison. Beaucoup de musique se faisait entendre. Malheureusement, quelques bidonvilles assombrissaient ce tableau. Noé, après avoir parcouru ce magnifique endroit, s'aventura dans les profondeurs de la ville, et finit par arriver dans un bidonville. L'air était devenu froid et le temps s'était assombri. Cet endroit ne lui plaisait pas vraiment. Soudain, une vieille dame sortit de sa maison et lui dit d'une voix aigre :

« Você précisa de ajunda menino ? (ce qui signifiait : « as-tu besoin d'aide jeune homme ? »)
Celui-ci répondit :

– Heu...excusez-moi mais je ne parle pas votre langue. »
Noé partit en courant, l'air effrayé.

Sur une place, il aperçut une jeune fille mystérieuse vêtue d'une robe déchirée. Elle était brune aux yeux d'un bleu turquoise éclatant. Son visage était d'une beauté sauvage. Noé cria :

« Eh ! Jeune demoiselle ? Bonjour, peux-tu me dire où je me trouve ? »

Celle-ci le vit et s'enfuit, son seau plein d'eau. Noé courut après elle, et arriva devant une

maison construite de bidons. Il regarda à l'intérieur par un trou entre les détritrus. Celui-ci y aperçut la demoiselle qu'il avait suivie, au chevet d'une dame allongée sur un tapis qui était toute pâle. Noé observait la scène. La jeune fille fit boire à la femme un bol de soupe. Mais la dame recracha et du sang coula de sa bouche.

La fillette aperçut Noé et sortit de la maison. Elle lui dit :

« - Que fais-tu ici ? Pourquoi nous observes-tu ?

- Comment se fait-il que tu parles français ?!
- Mon père est français. C'est lui qui m'a appris ta langue, et il est venu ici pour vivre avec ma mère, qui elle, est brésilienne. Malheureusement, nous sommes très pauvres, comme tu peux le constater. Ma mère est très malade et mon père est parti il y a 3 ans pour lui chercher un remède, mais il n'est jamais revenu. Pourquoi me demandes-tu autant de choses !
- Je ne t'ai posé qu'une seule question ! C'est toi qui me racontes tout !!
- Ah, oui, c'est vrai, tu as raison, je suis très nerveuse !
- Au fait, je viens d'arriver avec un bateau et je t'ai vue. Je voulais savoir où j'étais, mais tu es partie comme si je t'avais effrayée.
- Oui, tu m'as fait peur mais pourquoi m'as-tu suivie ?
- Je voulais savoir si tu allais bien, tu avais l'air si mystérieuse...
- Je comprends...
- Habites-tu ici ?
- Oui, c'est le seul endroit où nous pouvons aller....
- Quelle horreur ! Comment t'appelles tu?
- Je m'appelle Amelia, j'ai treize ans. Et toi ? D'où viens-tu ?
- Je m'appelle Noé et j'ai quatorze ans. Je suis venu avec une association qui aide les personnes les plus démunies. Je suis asthmatique, mes parents sont restés en France, je souhaite me soigner durant ce voyage.
- C'est triste !
- Qui est cette dame à l'intérieur ?
- C'est ma mère, je lui ai donné de la soupe mais elle a encore très faim.
- De la soupe !! Mais tu n'as rien d'autre ?
- Non mais j'essaye d'économiser de la nourriture ainsi que de l'argent. Ma mère ne pouvant travailler, je m'occupe de beaucoup de choses et je suis affamée.
- Comment fais-tu pour avoir de l'argent ?
- Je travaille à l'orphelinat pas très loin d'ici mais je gagne très peu.
- Vas-tu à l'école ?
- Non, je n'y suis jamais allée. Je préfère travailler pour me nourrir ainsi que ma mère.
- C'est horrible ! Viens, je vais te présenter mon capitaine, il t'aidera.
- Mais je te connais à peine. Comment pourrai-je te faire confiance ?
- Tu n'as qu'à suivre ton instinct. Ne pense pas avec la tête, pense avec le cœur. Alors, tu viens ?
- Très bien, je viens, mais tu me promets que tu ne me feras aucun mal !
- Promis.

Il la prit par la main et l'emmena au bateau.

Cloé

Lorsqu'ils y arrivèrent, Noé présenta Amelia au capitaine, et lui expliqua la situation. « Approche ma jolie ! » dit le capitaine en s'adressant à Amelia.

Celle-ci s'avança, un peu suspicieuse. Noé partit en cuisine. Le capitaine aida Amelia à monter sur le bateau. Ce dernier prépara une table somptueuse. Elle s'assit et Noé revint avec une énorme paëlla. Amelia dégusta avec joie. Peu après, ils la vêtirent d'une robe soyeuse et magnifique. Ils la coiffèrent également en lui mettant un joli ruban dans ses cheveux. Elle les remercia de leur bonté. Le capitaine lui dit :

« Où se trouve ta mère ?

- Elle est chez moi, dans le bidonville là-bas. Elle fit un signe en direction d'un endroit isolé, au loin.
- Peux-tu m'y emmener ? dit le capitaine.
- Bien sûr. Suivez moi ».

Joana et Cloé

« Nous ne sommes plus très loin, c'est juste derrière, dit Amelia, en désignant un bar.

- De quoi souffre ta mère ? Et comment s'appelle-t-elle ? demanda le capitaine.
- Elle s'appelle Manoëla. Et je ne sais pas, mais, cela a l'air grave, elle est toute pâle, elle ne parle jamais, si l'on ne compte pas ses gémissements et ses petits cris, elle ne bouge pas de son matelas, je crois qu'elle ne peut plus marcher.
- J'espère vraiment qu'elle pourra guérir, lui dit Noé.
- Merci beaucoup, vous m'êtes d'une grande aide et je ne sais comment vous remercier.» dit-elle en échangeant un sourire complice avec Noé.

Ils arrivèrent dans le bidonville et furent l'objet de tous les regards. Les personnes les suivaient des yeux avec interrogation et méfiance. Ils se dirigèrent vers le logement d'Amelia, lorsqu'un homme courut vers eux. Il était vêtu de vieux vêtements sales, était chauve et avait l'air effrayé. Il s'écria :

« ¡Amelia! ¡Amelia! ¡Ven aqui! ¡Es tu madre! ¡Hace una crisis! ¡Grita Felipe! ¿Es tu padre no? En fin, es poco importante. ¡ Ven aqui rapido !

- ¡ Si ! S'exclama Amelia. ¡ Ya voy !
- Qui est-ce ? Et qu'est-ce qu'il t'a dit ? lui demanda le capitaine
- C'est Fernandez, il m'a dit de venir vite car ma mère fait une crise et qu'elle n'arrête pas de crier le nom de mon père ! Il faut y aller vite !! »

Ils arrivèrent devant la maison d'Amelia et y entrèrent. Manoëla était couchée sur un matelas miteux, à ses côtés Fernandez lui mettait un torchon mouillé sur le front. La mère d'Amelia était en sueur, ses cheveux gris et secs formaient un énorme chignon, on pouvait lire dans ses petits yeux bleus de l'affolement. Elle semblait avoir des douleurs thoraciques et était secouée par une toux grasse.

Elle hurlait :

« ¡ Felipe ! ¡ Felipe !

- Maman ! cria Amelia. C'est moi ! Ta fille ! Je suis là ! Ne t'inquiète pas ! C'est Amelia, maman ! Je suis venue avec des amis qui peuvent te soigner ! Nous allons t'emmener à leur bateau ! Ils ont de la nourriture et surtout plein de médicaments ! Ça va aller !
- Nous allons vous soigner, lui dit le capitaine.

- Ne vous inquiétez pas, madame ! Nous allons vous aider ! » s'écria Noé.

Joana

Ils la portèrent tous ensemble au bateau. Fernandez les quitta. Durant le chemin, le capitaine demanda à Amelia :

« Comment se fait-il que l'homme que nous avons croisé tout à l'heure parle espagnol ?

- Il est espagnol et la langue ressemble beaucoup au portugais.
Mais comment arrivez-vous à reconnaître l'espagnol ?
- J'ai fait de nombreux voyages en Espagne, je reconnais donc la langue mais malheureusement je n'ai pas le temps de l'apprendre ! reconnut ce dernier d'un air maussade. Ah ! nous sommes arrivés ! »

Ils déposèrent la mère sur un lit, Noé lui apporta du pain ainsi qu'un bol de soupe et le lui fit boire, mais celle-ci refusa, n'ayant pas confiance en lui.

Cloé

Amelia lui prit gentiment la nourriture des mains et la tendit à sa mère, et cette dernière accepta de manger. Et le capitaine dit :

« Noé, Amelia, j'ai fait quelques études de médecine, je peux donc examiner Manoëla, ne vous inquiétez pas.

- Darwin ? Vous ? Médecin ? Je ne savais pas.... dit Noé avec étonnement.
- Eh bien maintenant tu es au courant !

Il prit son stéthoscope, ausculta Manoëla puis l'examina...

Joana et Cloé

Il dit à Amelia :

« Ta mère a le cœur fatigué. Je pense qu'elle a la tuberculose, mais il faut l'emmener à l'hôpital, pour en être sûr.

Des larmes montèrent dans les yeux d'Amélia.

- Ne t'inquiète pas, je suis sûr que tout se passera bien, dit Noé.
- Oui, je vous fais confiance.
- Je vais appeler l'hôpital, cela coûtera cher, mais je payerai. Il faudra également acheter le traitement.
- Oh merci beaucoup !! dit Amelia

Plus tard, l'ambulance arriva, les ambulanciers mirent Manoëla dans le camion et permirent au capitaine de les accompagner. Ce dernier dit à Amelia et Noé d'aller se promener, car ils ne pouvaient les accompagner. Bien sûr, ces derniers se défendirent, mais acceptèrent. Ils marchèrent durant des heures sans se dire un mot. Jusqu'au moment où Amelia tomba et se mit à pleurer. Noé se précipita vers elle et lui demanda :

« Amelia ! Ça va ? Tu ne t'es pas fait mal ?

- Non, ça va...
- Alors pourquoi pleures-tu ?
- Parce que je pense à ma mère.

– Ne t'inquiète pas, tout ira bien. »

Il la prit dans ses bras. Tout d'un coup, ils entendirent des cris de garçons et de singe. Ils allèrent voir ce qui se passait et virent des jeunes garçons qui frappaient un singe.

Cloé

« Eh, Oh !!!! s'écria Noé. Que faites-vous là ?! Pourquoi martyrisez-vous ce pauvre singe sans défense ?! Laissez le tranquille !! »

Les garçons, n'ayant rien compris à ce qu'il venait de dire, s'enfuirent en criant.

« Oh ! Le pauvre ! Viens par là, mon petit ! lui dit Amelia en le prenant dans ses bras.

Oh, Noé ! Tu es si courageux, tu as fait fuir ces garnements et tu as sauvé ce petit singe !

– Ce n'est rien, je leur ai juste dit de partir...

– Pour moi, c'est quelque chose, lui dit Amelia. Et Noé sourit.

– Comment pourrait-on l'appeler ? dit Noé.

– Mmmh...Mo...non...Mi...Momo ! Répondit Amelia.

– Ou Mino ! Un mélange d'Amelia et de Noé !

– Oh, Noé... ! C'est une idée merveilleuse ! Je t'ai rencontré depuis peu et j'ai l'impression que l'on se connaît depuis des mois !!

– Moi aussi... »

Ils s'approchèrent, Amelia posa le singe par terre, Noé lui caressa la joue et ils s'embrassèrent longuement.

Joana

Le singe sauta et partit en courant. Noé et Amelia le suivirent, et toute la journée, ils continuèrent de jouer ainsi. Deux jours passèrent, le temps s'était assombri, les nuages grondaient, les éclairs s'abattaient sur la ville, le bruit était si violent qu'il n'y avait aucun oiseau dans le ciel, tout était vide, rien, comme dans un désert. Personne n'osait sortir de son logement, par peur de se faire foudroyer. Mais certaines personnes ne se souciaient guère de tout cela, et continuaient de sortir. Les Brésiliens, dans leur tradition, pensaient que c'était leur dieu qui n'était pas fier de leurs actes, et donc les punissaient. Mais aucune raison logique ne justifiait cette croyance.

De plus, une maladie s'acharnait sur la ville. Comme une malédiction. Cette maladie était très dangereuse. Elle était rarement soignable, et dans la plupart du temps elle provoquait la mort. Elle avait pour nom " *la rage* ". Celle-ci était souvent transmise par les animaux (souvent par le renard ou encore le loup...). Rio de Janeiro, réputée comme " *la ville du carnaval* " était à présent devenue une ville terrifiante, obscure.

Plus personne n'osait approcher cette ville dont le surnom était à présent « *la ville maudite* ». Le temps s'écoulait lentement, le soleil ne se montrait plus, mais tout le monde essayait de lutter.

Cela avançait la date du départ de Noé, ainsi que de Darwin et Eva.

Les habitants non touchés par la maladie reprirent le travail. Heureusement beaucoup de médecins parcouraient la ville afin d'aider les personnes qui étaient très malades. Au fur et à mesure, la ville reprenait chaque jour un peu plus de couleurs et de beauté. Mais il fallut plus de trois semaines, pour que la maladie se dissipe. Amelia était restée seule longtemps,

enfermée dans sa cabine, désespérée de ne plus pouvoir aller voir sa mère qui était trop contagieuse. Et Noé essayait en vain de s'approcher d'elle, mais chaque tentative était toujours sans résultat. Il arpenta seul les rues, Mino perché sur son épaule, et tous deux promenaient leur tristesse.

Un jour, Noé revint avec un livre destiné à Amelia. Il l'avait acheté à un marchand, en vendant sa veste.

Il lui ramena et dit :

« Amelia ! Tu ne peux plus continuer à rester enfermée dans cette chambre !! Viens prendre l'air ! En plus j'ai un cadeau pour toi !

- Je sais Noé... Ah oui et qu'est-ce ?
- Un livre, tiens. Il raconte la vie des singes et comment les apprivoiser... Il y a plein de jeux amusants dedans, tu vas voir !
- Oh, Noé ! Il ne fallait pas ! C'est très gentil, mais comment l'as-tu acheté ?
- J'ai vendu ma veste, mais cela en valait la peine, je ne regrette rien, dit-il avec un grand sourire. Et puis il fait chaud, ici... Je n'en avais pas besoin.
- Non ! Comment as-tu pu vendre ta veste ? Je regrette mais je ne peux accepter. Reprends-le, je veux que tu te rachètes une veste ! dit-elle avec insistance.
- Non, je te dis que cela en valait la peine, garde-le, je t'en prie.
- Très bien, mais tu n'aurais pas dû faire cela.
- Ce qui compte, c'est toi.
- Oh, ne dis pas cela, ce n'est pas vrai...
- Si, et tu me manques beaucoup et à Mino également. Le singe fit un signe de la tête, approuvant ce que Noé venait de dire.
- Oh, Noé ! Elle se jeta dans ses bras. Tu es adorable ! Ils s'embrassèrent une nouvelle fois. Ils se regardèrent délicatement puis Noé reprit le dialogue.
- Veux-tu venir à présent ? Nous allons aider à construire des écoles, j'ai trouvé un chantier pas très loin d'ici, où des gens ont besoin d'aide. Nous devons lutter contre cette malédiction !!! Et tu sais, j'ai appris plein de tours à Mino ! Tu vas voir, je vais tous te les montrer !
- C'est merveilleux !

Et ils s'en allèrent, main dans la main, accompagnés de Darwin, qui les avait rejoints entre temps.

Cloé

Lorsqu'ils arrivèrent au chantier, un homme vint à leur rencontre et leur demanda s'ils étaient venus les aider, et Darwin acquiesça d'un signe de tête. L'homme leur présenta les autres ouvriers (ils étaient douze) et, peu après, ils commencèrent le travail. Cinq taillèrent les pierres, trois mirent le béton et quatre les assemblèrent, tandis que Darwin, Noé et Amélia apportaient les cailloux. Ils travaillèrent comme cela pendant deux heures jusqu'à la pause de midi où ils mangèrent un sandwich au jambon et des pommes.

«Peux-tu me montrer les tours que tu as appris à Mino ?

- Oh, oui bien sûr, maintenant que tu me le rappelles ! D'ailleurs où est-il ? MINO !! s'exclama Noé. Le singe arriva en courant, puis sauta sur son épaule. Et tu sais en quelle langue je lui ai appris ?

- Non...
- En portugais !
- C'est merveilleux ! Oh ! s'il te plaît, montre moi vite ! J'ai hâte de voir les tours !
- D'accord, alors Mino, ¡para baixo! Le singe sauta de son épaule et vint se mettre devant Noé. ¡Salta! Il sauta deux fois et fit un salto arrière.
- 'Whouahh ! " s'exclama Amelia.
- Et mon tour préféré, c'est celui-ci. dit Noé. Attends un peu...¡Venha! Le singe courut vers un arbre, grimpa dessus et sauta en arrière. Il fit cinq tours complets avant d'atterrir sur l'épaule de Noé. Et voilà !

Joana

Les ouvriers remercièrent Darwin, Noé et Amelia, puis ces derniers partirent. Darwin dit à Noé qu'ils ne pourraient pas aller au carnaval, car ils devaient partir le soir même, à cause des voyages qu'ils devaient encore réaliser et de la maladie qui s'était répandue dans tout le pays.

Noé était triste et fut consolé par Amelia.

Ils passèrent cette dernière après-midi ensemble. Manoëla se rétablissait vite. Elle prenait son traitement et tout se passait bien. Noé n'avait plus de crises d'asthme en ce moment.

À dix-huit heures précises, le capitaine et Eva appelèrent Noé :

« Noé ! Noé ! Tu viens ?! Nous partons !

- J'arrive !! » répondit ce dernier.

La mère d'Amelia était là, elle les remercia, et leur fit ses adieux.

Noé, lui, tenait les mains d'Amelia et lui dit :

« Tu vas énormément me manquer !

- Toi aussi ! Je ne veux pas que tu partes !!
Elle le prit dans ses bras en versant des larmes.
- Ne t'inquiète pas ! Je t'offre Mino, comme ça tu te souviendras de moi. Je ne t'oublierai jamais. Ton parfum, ta beauté, ta gentillesse, ton calme resteront à jamais dans mon coeur..... Je t'aime !
- Oh, Noé ! Je t'aime aussi ! » répondit Amelia, toute émue.

Ils s'embrassèrent pour la dernière fois. Noé fit ses adieux à Mino et à Manoëla. Il monta dans le navire. Et ils partirent de Rio, où ils avaient fait le bonheur de tous. Noé cria ses dernières paroles destinées à Amelia :

« Amelia ! Ne t'inquiète pas ! Je reviendrai! Et n'oublie pas que je t'aime !!!!

- Je t'attendrai ! » cria Amelia.

Enfin, le bateau s'éloigna au loin.

Cloé

Chapitre 6

Le Pérou

Au port de la Grande-Motte, Noé arriva devant le bateau de l'association *Lumières d'étoiles* pour une nouvelle aventure. Il aperçut trois personnes. Darwin appela Noé pour qu'il aide les membres de l'équipage à embarquer les bagages qui étaient lourds et le capitaine avait déjà vu la force de Noé. L'adolescent en profita pour demander qui étaient les hommes qui attendaient devant le bateau. Le capitaine répondit que c'étaient des volontaires pour aller au Pérou. Noé était content de voir que des personnes pensaient aux autres.

Une étrange personne habillée aux couleurs péruviennes se promenait avec un lama sur le port. Cet individu intriguait toute la population. Darwin alla à sa rencontre. Le personnage annonça avec un accent espagnol que les héros auraient besoin de son aide et qu'ils devaient l'inviter à bord du bateau. Darwin, qui était de mauvaise humeur, refusa, exaspéré.

Une heure après, ils partirent enfin, quand Noé revit le Péruvien dans un autre bateau.

Quelques jours passèrent depuis le départ. Ils arrivèrent au détroit de Gibraltar. Le héros commençait à s'ennuyer. Peu de temps s'écoula et ils s'apprêtèrent à passer, quand ils entendirent un bruit étonnant. Mais ils ne trouvèrent pas son origine. Ils arrivèrent dans l'océan Atlantique et allèrent y rester pendant plusieurs jours.

Quelques jours plus tard, ils firent une escale à l'île de Sainte-Hélène. Une famille les accueillit pour la nuit. Quand ils entrèrent dans la maison, Noé trouva les couleurs de l'appartement très lumineuses, il avait l'impression d'être dans une maison très vaste. L'enfant de la famille montra la chambre de Darwin et Eva. Noé demanda où il dormirait. Le garçon lui répondit qu'il l'accueillerait dans sa chambre. Ils leur préparèrent un repas que Noé n'avait jamais goûté mais il le trouva très bon. Le lendemain, le fils de cette famille offrit un collier porte-bonheur à Noé.

Ils embarquèrent, et ils arrivèrent deux semaines après, au très redouté Cap-Horn...

Noé connaissait les histoires de cet endroit mythique. Un orage éclata, la mer commençait à s'agiter. Noé et les marins essayaient de maintenir le bateau en équilibre. Le catamaran tanguait de plus en plus. Malheureusement, une partie de la cargaison, qui n'avait pas pu être chargée dans les soutes, tomba à l'eau mais personne ne fut blessé. Noé remercia son porte-bonheur. Plusieurs journées passèrent et ils arrivèrent au Pérou, à Lima.

Noé sortit du bateau le premier et se rendit compte d'une fine brèche dans le navire. Il partit raconter ce qui se passait à ses camarades de bord. Darwin lui dit qu'il devait absolument changer une partie de la coque s'ils ne voulaient couler au voyage retour. Ils comprirent l'origine des bruits mystérieux entendus au cours du voyage. Ils partirent donc en quête de grandes plaques de métal à souder sur la brèche.

Damien

Noé prit les choses en main et partit au marché mais soudain deux grandes ailes arrivèrent sur lui sans qu'il s'en aperçoive. C'était un aigle majestueux, au bec crochu et au regard noir. La bête fondit sur le garçon et ne lui laissa pas un moment de répit ! Soudain, un homme arriva à toute allure et attrapa le rapace, mais l'aigle, furieux, déchiqueta la gorge de l'homme avec ses serres acérées, et le laissa agonisant sous un soleil de plomb.

Noé était choqué mais le pire, c'était que le vieil homme avait laissé sa vie pour lui ! Il pleurait toutes les larmes de son corps, Eva et Darwin essayaient bien de le consoler mais en vain. Il se sentait si bouleversé !

Mais ce qu'on ne savait pas, c'est qu'un homme avait dressé l'aigle pour qu'il tue Noé et ses compagnons. L'homme s'appelait Jacky. Mais pourquoi voulait-il tuer ce pauvre Noé ? Il voulait tuer Darwin, Eva et Noé, parce qu'ils aidaient les enfants en voulant améliorer leur vie. Et que, quand Jacky se trouvait enfant, il était orphelin et vivait dehors. Il n'avait rien alors, et avait tant souffert qu'il voulait se venger.

Le lendemain, l'homme avait recommencé l'attaque mais cette fois c'était contre Darwin dans sa cabine. Eva n'était pas là. Et Jacky, l'aigle sur le bras, se trouvait en chair et en os face à Darwin. L'homme envoya sa bête attaquer Darwin. Déjà l'oiseau avait ses griffes sur le cou du capitaine ! Le rapace allait le tuer mais, par chance, Noé arriva. Le garçon sortit son couteau, l'aigle se précipita sur lui mais l'enfant eut le réflexe de mettre son couteau en plein cœur du rapace. Jacky s'enfuit. Noé souffrait d'avoir été obligé de tuer l'aigle.

Les trois amis partirent à la gendarmerie pour dénoncer le malfrat qui était dangereux. La gendarmerie lança une recherche contre l'individu.

Il y avait toute une patrouille qui cherchait le bandit, toutefois personne ne savait où il était. Un jour un gendarme aperçut Jacky. Il tenta de l'embarquer au poste cependant la crapule ne se laissa pas faire il se débattait de toutes ses forces ! Il prit le pistolet du gendarme et lui tira dessus !

Darwin et Eva apprirent dans le journal que Jacky avait tué un gendarme. Ils ne voulaient pas dire à Noé que Jacky était encore dans le coin. Tous les habitants étaient terrorisés, les gens du quartier ne sortaient plus de chez eux après les deux crimes du tueur.

Une semaine après le premier crime, Jacky traînait encore sur le lieu de l'agression. Mais l'étrange Péruvien qu'ils avaient rencontré à la Grande Motte se trouvait au même endroit que Jacky, il reconnut le criminel et appela les forces de l'ordre. Jacky était piégé.

Un policier tira et toucha l'épaule du tueur. Des renforts arrivèrent et arrêtrèrent le malfrat qui irait en prison : il eut la peine maximale.

Noé, Darwin et Eva allèrent voir le Péruvien pour dialoguer avec lui. Noé, intrigué, demanda comment il était arrivé ici. L'homme leur expliqua qu'il avait pris un autre bateau, car il tenait à les suivre pour leur épique aventure : il était intéressé par leur projet. Darwin expliqua au Péruvien qu'il ne pourrait pas les accompagner car le bateau n'est fait que pour six personnes. Le Péruvien comprit et leur souhaita bonne chance dans leurs aventures. Ils se dirent au revoir. Noé et ses compagnons partirent enfin au marché.

Samy

Noé, qui se baladait dans le marché, pour trouver une pièce de la coque, aperçut au loin un vieillard apparemment connaisseur du Pérou.

- Monsieur, dit-il .

- Mmm..., marmonna le vieillard pour toute réponse.

Au bout d'un moment, celui-ci demanda :

- Vous n'avez pas l'air d'ici, je me trompe?

- Non, je suis ici pour apporter des médicaments aux Péruviens.

- Donc, pourquoi ne repartez-vous pas?

- Je ne peux pas, monsieur, pour la simple et bonne raison que la coque de mon catamaran s'est brisée.

- Ah. Je ne peux pas vous aider, mais je sais comment aller dans un endroit merveilleux si vous voulez découvrir la région. Il suffit pour cela de longer la forêt plein sud, traverser la plaine et enfin gravir la montagne sacrée.

Aussitôt, Noé partit le dire au capitaine...

Quelques minutes plus tard, Noé arriva au catamaran.

- As-tu trouvé de l'aide pour le catamaran?

- Non. Mais j'ai parlé à un monsieur très gentil qui m'a dit d'aller voir le Machu Picchu

- Le quoi?

- Le Machu Picchu, une des 7 merveilles du monde!

- OK, allons-y, annonça Darwin.

Après un périple assez long, Noé, Darwin et Eva arrivèrent en vue du Machu Picchu.

- Quel vestige inca ! C'est un monument d'une extrême valeur! dit Noé

- Oui! approuva Darwin

Ils aperçurent au loin un scientifique, qui était en train d'explorer le vestige de fond en comble.

- Monsieur! dit Noé.

- Bonjour, dit l'homme. Il leva la tête et fixa Noé de ses yeux d'un bleu profond.

Immédiatement, Noé se sentit en confiance avec ce chercheur.

- Pourriez-vous m'expliquer en quoi consiste votre étude ?

- Bien sûr. Mais avant, venez chez moi, je vous expliquerai tout. Je m'appelle Robert Langdon.

-Allons-y, s'exclamèrent nos héros.

Ils arrivèrent dans la maison de Langdon, non loin de là. L'homme leur montra une pièce rare, une rune ayant appartenu aux Atlantes, qu'il donna à Noé. Les Atlantes sont un peuple mythique protégé par Ouranos, le dieu du ciel. Ce même peuple est un peuple mythique car on raconte qu'il a disparu en une nuit. Ouranos est considéré comme le premier dieu, marié à Gaïa, il est le père des Titans et des Titanides, il est le grand père de Zeus, Déméter, Poséidon, Héra, Hadès et enfin Hestia.

- Retournons au Machu Pichu, proposa Langdon.
- Youpi! dit Noé .On va s'éclater !

Ils sortirent tous et y allèrent d'un bon pas.

Une fois arrivés au Machu Pichu, ce monument de 2348 mètres, Langdon proposa de l'escalader.

- Là-haut ? Mais je vais tomber ! s'écria Eva.
- Mais non, dit-il, tu ne risques rien.

Cinq minutes plus tard, il escaladait la paroi abrupte. Avançant en hésitant, Noé prit du retard. Il posa une main sur une fente. Malheureusement, ce n'était qu'un leurre : dès qu'il l'eut posée, cela se fendit sous le poids. Et là, comme en rêve, il eut une vision. Sa rune commença à briller et soudain il les vit : les Atlantes! Ils étaient grands, couverts des tissus les plus chers, venant des quatre coins du monde et des chapeaux, des chapeaux de couleurs rubis, saphir, émeraude et or. Et cette odeur qu'ils émettaient était si bénéfique ! Ils étaient tous couverts de symboles : la main de justice, le foudre de Zeus, le trident de Poséidon, le bâton d'Asclépios ou encore le caducée d'Hermès, et la main des mystères : le symbole des Francs-Maçons. Il les vit comme en rêve, cette illusion était magnifique...

Il revint à lui.

- Comment vas-tu ? dit Darwin.
- Je vais bien, mais... AHHHHHHH! En une seconde, il remonta le temps.

Ce qu'il vit le stupéfia: il flottait et heureusement car sinon il aurait été carbonisée par la lave sous ses pieds. Et là, sortant de nulle part, un astéroïde de la taille de Mars arriva dans le cycle de révolution de la terre. C'était une planète errante. Elles se percutèrent à une vitesse de 200 000 km/h dans un angle incliné. Une bonne partie de la croûte terrestre fut déchirée.

Une dizaine de milliers d'années plus tard...

Noé vit autre chose, une chose qu'il n'avait pas vue la première fois.

Un satellite naturel de 3474 km² de diamètre. D'où venait-il?

Et alors il comprit : « Mince ! Le choc que j'ai vu, c'était la Terre se faisant percuter par un astéroïde et les restes ont formé la Lune ! La Lune est donc née comme ça ! Je ne savais pas... »

Et puis, tout d'un coup, il eut une autre vision, plusieurs milliards d'années plus tard...

Ce nouvel environnement était totalement différent. Il voyait, de part et d'autre de lui, des montres géants de plusieurs mètres. Il les reconnut tout de suite.

LES DINOSAURES!!!!!!

Ces quadrupèdes ont régné sur la terre pendant plus de 150 millions d'années.

Il y en avait de toutes tailles, de toutes formes, de toutes couleurs.

Et là, fonçant sur eux, l'inconcevable : un autre astéroïde, cette fois-ci de deux kilomètres de diamètre.

Il pénétra l'atmosphère terrestre, s'enflamma, et arriva sur eux.

Il toucha le sol.

Une onde de choc immense se propagea sur tout le globe.

Il y eut des incendies, des tsunamis, des chutes de température et des pluies abondantes, qui n'en finissaient plus.

Et puis il revint à lui...

« Ce monde est cruel », dit-il dans un murmure qui aurait pu être son dernier souffle de vie...

Noé revint à lui doucement.

- Ça va? demanda Eva.

- Oui, mais j'ai un peu mal à la tête.

Il y eut un silence qui parut durer une éternité.

Enfin Noé parla:

- J'ai eu deux visions, dit-il.

- Quelles visions ? demanda Darwin.

- Je ne sais pas, c'était assez bizarre...

- Dis quand même, insistèrent-ils en chœur.

- Bon d'accord. La première, c'était la Terre au début de son existence et une grande planète qui la frappait de façon légèrement inclinée.

- Et la deuxième, c'était beaucoup plus tard. Il y avait des dinosaures, et une météorite qui les frappait.

- Assez bizarre, en effet, dit Eva.

- Je sais ce qu'il a vu, dit Langdon, qui parlait pour la première fois depuis longtemps.

- Qu'a-t-il vu ? demanda Darwin avec hâte.

- Il a vu la formation de la Terre... Venez chez moi, je vais vous expliquer.

Cinq minutes plus tard, ils arrivèrent à sa demeure. Il désigna trois chaises en bois de laurier.

- La Terre n'a pas toujours été aussi idyllique qu'aujourd'hui. Elle a été autrefois violente. Il y a eu ce choc dont Noé nous a parlé et dont les restes ont formé notre satellite naturel: LA LUNE! Il y a eu aussi des glaciations totales, un sursaut de rayon gamma.

-Un quoi ? dit Noé.

-Un sursaut de rayon gamma : la plus puissante des radiations électromagnétiques, qui sont l'œuvre des êtres les plus puissants de l'univers, LES TROUS NOIRS. Ces êtres aspirent la matière comme moi j'avale de l'eau. Ils sont vraiment puissants.... Mais ce n'est pas tout : il n'y a pas eu que des glaciations et un sursaut de rayon gamma qui ont déclenché la mort de 85% de la population existant sur terre à ce moment-là, c'est-à-dire une population seulement marine, il y a eu aussi un choc avec une planète errante. C'est ce que tu as vu, Noé, et aussi une météorite de deux km² tuant les dinosaures.

-Tout ça!!!! s'étrangla Darwin.

-Eh oui... La terre a été un endroit de chaos.

Dring!!!!!!!!!!!!!!!

- Qu'est-ce? dit Eva.

- C'est mon téléphone, j'avais augmenté la sonnerie. Allô ?.....Oui,oui,oui.....

ahhhhhhhhhh !! c'est vrai!!! mais c'est très grave.....oui.....OK.....j arrive tout de suite.

Bye.

- Qu'est-ce qu'il y a ? demanda Noé.

- Le centre d'astronomie de Lima m'a appelé. Il y a une catastrophe, nous devons y aller tout de suite.

- Allons-y, s'écrièrent-ils en chœur.

Quelques minutes plus tard, ils étaient sur le chemin de Lima...

Une fois arrivés au centre d'astronomie:

- Dépêchez-vous, dit Langdon. Mais avant, je dois vous bander les yeux pour garder la sécurité.

Il banda les yeux de ses compagnons. Ils entrèrent dans le centre. Ne voyant rien, Noé se fia à son odorat et sentit une odeur agréable d'orange.

- Monsieur? dit un officier au parfum très floral.

- Oui, répondit Langdon.

- Nous avons un problème : une météorite semblable à celle des dinosaures est entrée dans l'orbite de la Terre. Elle nous fonce dessus et va frapper la Terre d'après les astrophysiciens.

- Ce n'est qu'une question de temps, dit le chef des astrophysiciens. Il faut espérer que les hommes survivent, renchérit-il, sinon ils sont condamnés à mourir dans les plus brefs délais.

Contre toute attente, la météorite accéléra et Li Zhensheng, célèbre scientifique chinois de renommée mondiale, ayant donné son nom à un astre, dit : « Je sais! Il a accéléré car l'énergie noire est présente dans le ciel et elle accélère l'expansion de l'univers. C'est un fait avéré.

- Certes, répondit Langdon, mais de savoir cela n'arrêtera en rien l'avancée de la météorite.

- Oui », répondit-il bêtement.

Ayant accéléré, elle était maintenant si proche qu'un scientifique regardant par un télescope la vit : elle était énorme, si grande, qu'elle faisait bien par sa taille plus que la superficie d'une petite ville péruvienne. Elle fonçait droit devant elle et s'enflamma sous l'effet de l'atmosphère de la Terre qui a pour propriété d'enflammer tout objet céleste la pénétrant d'une quelconque manière.

Un autre scientifique, qui avait calculé le temps avant le choc imminent, vit le temps défiler sous ses yeux à une vitesse ahurissante.

- Mais c'est très grave ! Préparez une équipe de satellites pour dévier la météorite.

- Oui, chef ! lui répondit-on.

La météorite se rapprochait dangereusement. D'ici trente minutes, elle allait heurter la Terre. Et contre toute attente, elle accéléra encore ! Elle était si proche que le télescope du centre la vit sans problème.

- Mes amis, dit le commandant en chef qui semblait aussi vieux que le monde, selon nos estimations, la météorite frappera la Terre dans une minute avec la force de cinquante fois la bombe Hiroshima. Préparez-vous à la mort...

Un bruit infernal s'en suivit.

- Une minute ! Vite ! Préparez tout pour l'intercepter ! cria quelqu'un.

- 50 secondes !

Toutes les personnes s'agitèrent.

- Qu'est-ce qui se passe, dit Noé?

- Rieeeeeen ! répondit Darwin, pétrifié par la peur du jugement dernier.

- Vite!!!! cria le commandant en chef

- 35 secondes !

La panique était à son maximum.

Tous les scientifiques pianotaient le plus vite possible pour commander à un satellite pas très loin de le faire dévier.

- 20 secondes ! Le satellite se dirige vers la météorite au maximum de sa vitesse.

- 15 secondes ! Le satellite arrive enfin sur la météorite, la fait dévier un petit peu mais elle va trop vite ...

Elle percute le satellite, le détruit.

- 5 secondes !

Tout le monde se prépare à mourir après l'échec du satellite.

- 5, 4, 3, 2, 1, 0...

Pendant un moment, personne n'aurait pu dire s'il était mort ou vivant.

Mais à l'étonnement général, ils étaient bien vivants. Ils rouvrirent leurs yeux doucement.

- Que se passe t-il ? Nous ne sommes pas morts?

- Apparemment non, répondit le commandant en chef.

- Je ne comprends pas.

- Je pense que la direction de la météorite a été modifiée pour une raison inconnue.

- Monsieur ! Je l'ai trouvée ! Elle est loin de la Terre, elle s'éloigne de seconde en seconde.

- Alors, nous sommes sauvés... soupira le commandant. C'est bon... Tout le monde peut rentrer chez soi.

- Bravo à vous ! dit Langdon, une fois sorti de la base. Vous avez surmonté votre peur, bravo ! Je dois vous dire au revoir mais peut-être nous reverrons-nous...A bientôt, peut-être !

Sitôt dit, le petit groupe remonta dans sa voiture de location et prit la direction de Nasca.

Gabriel

Darwin et Eva avaient décidé d'aller profiter des paysages du Pérou, à défaut de trouver une coque pour leur catamaran. Le van blanc qu'avait loué le capitaine manquait d'essence, donc comme Nasca était sur leur route, ils avaient décidé de s'y arrêter pour deux jours.

- Nous sommes bientôt arrivés, dit Darwin.

- Dans combien de temps à peu près ? demanda Noé.

- Dix minutes.

Noé se leva et alla au fond du van pour admirer le paysage."C'est assez désertique", pensa-t-il. Il y avait seulement des plaines et des collines au loin.

- Nous sommes arrivés, dit Eva.

Noé se précipita dehors. Il observa la ville de Nasca.

- Allons chercher un hôtel avant la nuit, dit Eva.

Vers 19 heures, ils trouvèrent un modeste hôtel nommé *Barato Caro*.

- Demain, nous nous renseignerons pour trouver une coque, dit Darwin.
- Je vais visiter, dit Noé.
- Reviens vers 21 heures, ajouta Darwin.
- Très bien, docteur.

Noé saisit sa vieille veste usée et raccommodée et sortit. Il trouva un parc qu'il décida de visiter. "Ce parc est magnifique", pensa-t-il.

- Pfouu, dit un agent d'entretien du parc vêtu de vert, j'aurai fini demain.
- Auriez-vous besoin d'aide, monsieur ? dit Noé.
- Ce serait aimable de votre part, jeune homme.

Une demie heure plus tard, les feuilles étaient réunies dans des sacs poubelles noirs.

- Je dois y aller, monsieur.
- Très bien, jeune homme, et merci de ton aide.

Il retrouva facilement le chemin de l'hôtel. Il n'oublierait jamais ces magnifiques rues pavées. Il ouvrit la porte de leur chambre. Il y avait des taches de sang un peu partout sur la moquette beige.

- Que s'est-il passé ? s'écria Noé.
- Un voleur a volé ton penditif de Saint-Hélène, lui répondit Eva, car Darwin gisait inconscient au sol, la bouche ensanglantée.

Noé sauta par la fenêtre située au premier étage. Quand il arriva sur le sol, il fit une roulade pour préserver sa vitesse. Il vit le voleur avec son porte-bonheur, il courut aussi vite qu'il put. Il sauta, plaqua le voleur, l'attrapa et

Noé se réveilla dans une grotte qui lui faisait penser à celle où Croc-Branc avait grandi dans le livre de Jack London. Les murs étaient d'un gris sûrement lissé par l'eau.

- Où suis-je ?
- Dans ton tombeau, dit une voix.

Un loup surgit de l'ombre et se jeta sur lui, la gueule entrouverte.

Noé ouvrit les yeux dans une étrange salle.

- Tu t'es enfin réveillé, dit un homme qui ressemblait trait pour trait au Pistolero dans le roman de Stephen King.
- Où suis-je ? dit Noé.
- Dans les Limbes.

Noé se retrouva dans une forêt ressemblant à celle du premier tome de *L'Épée de Vérité* de Terry Goodking. Un monstre rouge sortit d'un nuage de fumée de la même couleur. Il courut vers un arbre. Il vit une plante qui ressemblait à du lierre. D'un coup, cette plante se jeta sur lui...

Quelques heures plus tard, Noé vit Darwin et Eva penchés sur lui dans leur chambre d'hôtel. La mâchoire de Darwin était toute violette: un énorme hématome lui recouvrait la joue. Noé sentit le collier dans sa main.

- Comment vas-tu ? dit Eva.
- Bien, enfin je crois, lui répondit Noé.
- Tu criais dans ton sommeil, dit Darwin, que t'est-il arrivé ?
- Je faisais des rêves étranges.

Sa tête tournait et il sentait une envie de vomir lui monter au ventre. Il vit sur la table du salon un de ses repas préférés: des pizzas au feu de bois.

- Tu as été formidable, dit Eva. Mais quand je suis arrivée sur les lieux, le voleur s'était volatilisé...

- Ah.. Dommage...

- Par ailleurs, nous avons une bonne nouvelle à t'annoncer, rajouta-t-elle, la coque est réparée et nous avons fini nos actions humanitaires.

Après avoir passé un moment à évoquer leur mésaventure, ils finirent leur soirée autour d'un bon dîner.

Le lendemain, ils reprirent la route dans leur van blanc et atteignirent Lima vers cinq heures du soir. Ils arrivèrent au port une demi-heure plus tard. Le vent soufflait. La brume légère donnait un air menaçant aux docks. Soudain, un homme surgit en disant:

- Ne bougez plus.

Apeurés, ils se dirigèrent vers le van. Mais quand ils arrivèrent à leur but, Noé força sur ses yeux et reconnut le vieil homme qui les avait accueillis au port à leur arrivée.

- Stop, dit-il, c'est Bernard.

- Enfin quelqu'un de censé, répondit celui-ci.

- Vous nous avez fait une peur bleue ! dit Eva encore sous le choc.

- Pour me faire pardonner, je vais vous amener à la taverne *Costazul Seafood*.

A la taverne, ils virent un mur rempli de dédicaces. Mais ce qui les choquait le plus, c'était l'homme debout sur la table qui criait: « A bas l'État ! ». Des affiches plaquées sur le mur disaient : *L'État nous ment, L'État n'est pas impartial, L'État favorise les riches*. Un serveur vint les voir :

- Deux *Tequila* et un *Ice Tea*, lui répondit Darwin.

- Très bien, leur répondit le serveur, laissez-moi vous conduire à votre table. Voulez-vous vous asseoir près de Amaru Tupac ?

- Comme l'association ? dit Noé.

- Oui, c'est son arrière-grand-père père qui l'a créée.

Quand le serveur apporta les boissons, le révolutionnaire péruvien demanda à Noé de monter :

- D'où viens-tu, petit ? demanda Amaru.

- De France, Mr. Tupac, lui répondit Noé.

- Appelle-moi Amaru. Que penses-tu du Pérou ?

- Je trouve que c'est un pays prospère.

- C'est parce que tu ne connais pas la vérité, toutes les nuits l'État vient assassiner les clochards et les S.D.F .

- Mais vous êtes en démocratie ! dit Noé qui n'y croyait pas.

- Une des richesses du Pérou est le tourisme. L'État ne veut pas prendre le risque de la perdre.

- Comment savez-vous ça ?

- Avant j'étais à la solde de l'État. J'étais présent quand ils ont créé l'unité chargée de les faire disparaître.

Cela faisait deux heures que Noé avait appris l'horrible vérité. Il ne savait pas

comment dans une République Démocratique, cela pouvait se passer. A la fin de la conférence, il décida d'aller voir Amaru.

- Mr. Tupac, dit Noé, j'aimerais participer à votre révolte.
- Tu n'es pas un peu jeune ?
- J'ai vécu des expériences bien pires.
- D'accord, rejoins-nous demain pour passer l'Épreuve.

5 heures

Noé partit du bateau pour rejoindre Amaru Tupac, pour passer l'Épreuve. Quelques minutes plus tard, Noé se trouva appuyé à un conteneur rouge.

6 heures

Noé attendait toujours Amaru.

7 heures 30

Noé vit une voiture noire arriver au loin. Il vit Mr. Tupac en sortir.

- Vous en avez mis du temps, dit Noé.
 - Bravo, lui répondit Amaru, tu viens de passer la première étape.
 - Quoi ? dit Noé d'un air étonné.
 - Elle consistait à tester ta volonté. Mais je t'en prie, entre.
- Noé ne se fit pas prier et se précipita à l'intérieur de la voiture.

8 heures

Noé et Amaru arrivèrent à l'entrepôt.

- La deuxième étape consiste à savoir viser.
- Amaru lui tendit un Desert Eagle.
- La prochaine étape consiste à tirer sur des cibles mouvantes.

Le téléphone de Noé vibra, il le sortit et vit un message de Darwin où était écrit: Où es-tu ? Il le rangea en se disant que sa tâche actuelle était plus importante. Il saisit le pistolet et dit à Amaru :

- Conduisez-moi à la salle d'entraînement. Est-il possible d'avoir un viseur ACOG ?
- Je vois que tu es renseigné sur le sujet, comment cela se fait-il ?
- C'est à force de jouer à des FPS.
- Qu'est-ce que c'est?
- Des jeux de tir.
- Je vois. En tout cas, il est impossible d'avoir un viseur.

Noé visa le premier mannequin et le transperça à la trachée, il toucha le deuxième au duodénum et transperça le dernier à l'œil droit.

- Je pense que tu es prêt pour la dernière épreuve.

Amaru conduisit Noé à une salle qui serait sûrement sa dernière. Ce que Noé vit le terrifia : un homme ensanglanté accroché à un mur noir ébène. Il semblait mort: d'une balle entre les deux yeux. En voyant l'expression de dégoût sur le visage de Noé, Amaru sortit son arme et la pointa vers le jeune homme. Noé, pris de peur, saisit son Desert Eagle et tira dans le ventre d'Amaru Tupac. Il lâcha son pistolet et s'enfuit vers le catamaran.

Tremblant, il entra dans le bateau et s'écroula par terre, rongé de remords et

rempli de dégoût.

Le lendemain, Noé raconta la vérité à la police et apprit la mort d'Amaru.
Après investigation, les policiers le déclarèrent en état de légitime défense.
La conscience de Noé s'apaisa.

Thomas D.S.P.



CHAPITRE 7

HAÏTI

Noé était au port de Bordeaux. Nos héros s'y trouvaient, car ils devaient embarquer une cargaison venant d'une association bordelaise. C'était l'heure du départ, Noé était stressé de partir pour un long voyage vers les Antilles, car il savait que ce n'était pas un voyage sans risque. Il se trouvait en face du catamaran qui devait l'embarquer. Darwin l'appela et lui dit de monter à bord. Ils s'engagèrent sur l'Atlantique...

Deux longs jours passèrent, la mer était calme et il n'y avait presque pas de vent, le bateau avait du mal à avancer. Le troisième jour, le vent forçait, le bateau avançait vite mais la mer n'était pas bonne, le catamaran penchait un coup à droite et un coup à gauche. Noé sentit monter un terrible mal de mer à cause de cette houle puissante.

Une semaine passa, la mer était devenu plus calme et le vent était assez puissant pour propulser le bateau à une vitesse rapide.

Un jour, Noé vit un groupe de dauphins qui les escortait. Noé était heureux d'avoir vu ces mammifères: il en avait rarement vu jusque-là. Une plongée sous-marine s'imposa. Il était accompagné de Darwin et Eva. Dès qu'ils atteignirent une profondeur d'environ trente mètres, ils virent plein de petits morceaux de plastique et un nombre indéfini de poissons morts étouffés à cause de ces petits déchets qui ne paraissaient pas nocifs, mais qui étaient pourtant un vrai poison pour toutes les espèces marines. Ils remontèrent à la surface, tristes d'avoir été témoins de cette affreuse réalité.

Le bateau repartit dans sa direction première qui était Haïti. Quelques jours plus tard, une autre mauvaise surprise: ils virent un petit continent constitué de plastiques. Ils allaient rester bloqués dans ce continent de détritiques! Ils y restèrent coincés deux jours, jusqu'au moment où les derniers mètres de plastiques cédèrent le passage. La mer leur parut tout de suite plus propre après avoir passé tous ces détritiques. Parfois, les voyages offrent de tristes découvertes, se dirent-ils.

Lorsqu'ils approchèrent des Antilles, ils heurtèrent un rocher, la coque se perça. Noé crut qu'ils allaient tous mourir noyés. Mais, heureusement, les coques du bateau étaient remplies de mousse, ce qui permit in extremis au bateau de ne pas couler et d'arriver sur l'île la plus proche. Ils arrivèrent tant bien que mal à Mayaguana, une île proche d'Haïti.

C'était une toute petite île avec des plages de sable fin qui l'entouraient, l'eau était turquoise et si claire qu'on y voyait le moindre petit poisson. Le cœur de l'île était couvert de

toutes sortes d'arbres. Il y avait des palmiers sur le bord de la forêt et, en son centre, des arbres encore plus grands, plus majestueux et plus anciens. Ils mesuraient vingt mètres de haut et deux mètres de diamètre et il y avait aussi de tous petits arbres, c'étaient des arbres à pain. Ils tiennent sur leurs branches de petits fruits comestibles, dont le goût ressemble à celui de la pomme de terre ou du pain: ce sont des fruits à pain. Ils se situent eux aussi dans le cœur de la forêt.

Kylian

Extrait du journal de bord de Noé:

" 11ème jour :

Nous débarquâmes à Mayaguana. Je sentis l'air frais, ce n'était pas comme à Paris, où il y avait beaucoup de pollution avec les usines et les voitures.

Je vis des hommes vêtus avec de simples feuilles de palmier, tenue traditionnelle pour accueillir les touristes. Tous nous saluèrent mais je ne compris pas un mot. En revanche, Darwin comprit parce qu'il parlait l'anglais. Nous avions cassé la coque de notre bateau en heurtant un rocher, il sut faire comprendre notre problème et il fut amené chez un réparateur de bateau. Celui-ci lui dit que notre bateau serait prêt dans cinq jours.

Alors je vis un vieil homme avec des vêtements verts déchirés et un bob bleu, son visage était ridé et tanné par le soleil. Il nous montra son petit bateau à moteur, il y avait une cabine à l'avant et le moteur était d'environ quatre-vingt-dix chevaux. Il faisait des signes avec ses mains. Nous ne comprîmes rien, on pensait qu'il était muet. Il nous montrait son bateau, puis il monta à bord et nous fit signe de le suivre. Nous embarquâmes pour une grande traversée d'un jour.

Le soir, nous vîmes une mer un peu déchaînée, des dauphins, des tortues, et tout à coup le bateau heurta un énorme récif de corail. Le vieil homme nous faisait des signes pour nous expliquer que ce n'était pas trop grave parce que le bateau était résistant. Heureusement nous aperçûmes au loin Haïti. Je vis une île très belle avec beaucoup de végétation, des plages au sable fin, entourée d'une mer bleu turquoise. C'était une image magnifique, pleine de couleurs.

Nous accostâmes au petit port de Môle St Nicolas avec le vieil homme.

Mathieu

12ème jour:

Le vieil homme m'avait amené à Haïti, il voulait me dire quelque chose avec des gestes mais je ne comprenais pas. Alors il me conduisit devant un nez-long, un petit mammifère de la taille d'un chiuhahua, au long nez. C'est une espèce qui n'existe qu'à Haïti et qui est en voie de disparition à cause de la déforestation. Je pense qu'il voulait me dire qu'il était en manque de nourriture et d'eau... Il m'emmena devant sa famille, ces derniers vivaient dans une grotte éloignée du village à côté d'une forêt. Ils avaient des habits à moitié déchirés, le regard vide comme si on se perdait dans un labyrinthe sans issue... Ils se

comportaient bizarrement, on aurait dit que le soleil les avait rendus tout mous, les enfants n'avaient que la peau sur les os.

J'explorais les alentours quand, soudain, je vis des hommes sur des ânes. Intrigué, je m'approchais d'eux. Ils avaient des armes. Ils avaient fait un piège à nez-longs. J'étais près d'eux, je marchai sur une branche et elle craqua. Ils m'entendirent. Quand ils se retournèrent, je vis leurs visages qui ne m'inspiraient pas confiance. Soudain, ils se précipitèrent vers moi. Pris de panique, je m'enfuis en direction de la grotte. La famille du vieil homme, en me voyant poursuivi, s'enfuit aussi. Ils nous pourchassèrent à travers toute la forêt. La famille de l'homme passa dans un lac de boue dans lequel des pics s'élevaient vers le ciel, mais moi, je ne voulais pas passer: j'avais plus peur qu'eux! Alors je trouvai un autre chemin très étroit, on ne pouvait passer qu'en rampant. J'y suis allé mais les ânes cabrèrent de peur devant le lac de boue. Les hommes tombèrent sur les pics du lac et se firent transpercer le corps. Nous allâmes les aider, enfin du moins, ceux qui étaient encore vivants... Car la plupart étaient transpercés de part en part, il ne restait plus qu'à les enterrer.

Nous avons récupéré les ânes, la nourriture et l'eau. Et nous décidâmes de partir pour une balade, pour nous changer les idées. Le paysage était magnifique, il y avait plein d'animaux, le soleil se couchait. Nous avons trouvé un abri pour dormir.

Le lendemain, le vieil homme me leva tôt et nous repartîmes.

13eme jour:

Avec nos ânes, nous reprîmes le chemin du retour. Au bout d'une journée, nous n'avions plus de nourriture, les ânes avaient très faim, nous étions fatigués, et nous allâmes nous reposer. Nous trouvâmes une grotte pour nous abriter.

Le lendemain nous continuâmes jusqu'à Saint-Nicolas, et en même temps nous observions ce paysage rocheux, les petites églises, les arbres et les feuilles, tout était magnifique, nous demandâmes à des passants où se situait l'orphelinat, ils nous dirent: «Un peu plus loin sur la droite!» Nous leur dûmes merci et nous repartîmes à dos d'ânes."

Matéo

Après ce voyage, Noé et Eva arrivèrent face à l'orphelinat. L'aile gauche était en ruine. Ils avaient l'impression qu'il allait s'effondrer. Ils entrèrent dans l'orphelinat, ils avaient peur qu'une poutre leur tombe dessus, et à ce moment-là, Noé pensa à tous ces enfants, à la peur qu'ils doivent vivre tous les jours. Ils virent une femme de ménage : ils lui demandèrent où ils pouvaient trouver le directeur de cet orphelinat. Elle leur répondit : « Il est mort depuis longtemps. C'est moi qui m'occupe d'eux depuis un petit moment quand même. Il y en a plein qui sont tombés malades ». Eva lui répondit : « Justement nous vous apportons des médicaments ». Noé reprit la parole et lui demanda s'il pouvait voir les enfants. Elle l'amena, il les vit malades, souffrants. Lorsqu'il s'approcha, les plus grands s'écrièrent : « Aidez-nous ! ». Alors Eva donna des anti-douleurs à ceux qui souffraient et ils

confièrent les autres médicaments à la femme de ménage.

Lorsqu'ils sortirent de l'orphelinat, ils virent qu'on leur avait volé leurs ânes: Noé fit le tour du bâtiment et vit des traces de pas, d'hommes et d'ânes. « Sûrement les traces de notre voleur! » dit Noé à haute voix. Il s'avança en direction de la jungle. Après une marche d'un quart d'heure au pas de course, Noé aperçut une cabane, les ânes y étaient attachés. Il s'approcha de la cabane sur la pointe des pieds.

Il scruta les alentours: autour de lui de la végétation, du vert partout, il aperçut un petit rocher en hauteur. Il s'empressa de monter dessus pour avoir un meilleur point de vue. Il décida de passer à l'action et saisit une pierre dans sa main pour se défendre en cas d'attaque. Il s'approcha des ânes quand soudain un homme sortit de la cabane. C'était un homme habillé de vêtements déchirés, il n'avait que la peau sur les os. Alors Noé, d'un pas décidé, s'approcha de l'homme. Celui-ci tomba à genoux et le supplia de lui laisser les ânes: "moi pas parler français bien, mais je voler les ânes car moi avoir faim. Pas mangé depuis trois jours. Si plaît, laisse moi ânes...!" Pris de pitié, Noé partagea son repas avec lui et lui donna un peu d'argent en lui disant qu'il pourrait tenir quelque temps avec ça. Il lui proposa de l'emmener à l'orphelinat pour lui trouver un travail. L'homme, touché, lui rendit les ânes en lui disant: "Pourquoi toi faire ça? Moi voler toi ânes, et toi aider moi?! Moi très heureux... Toi, homme bon!" Ils retournèrent à l'orphelinat.

Sur le retour, ils virent un anaconda: il faisait sept mètres de long et Noé avait bien l'impression que ce serpent voulait manger les ânes. Il prit un bâton, et fit reculer les ânes. Le serpent s'avançait vers Noé, la gueule ouverte. En reculant, le garçon trébucha et tomba. Il tenta de se défendre en lançant des pierres sur l'anaconda. En vain.. celui-ci continuait sa progression. A ce moment, il vit Eva arriver en courant, accompagnée de la femme de ménage. Celle-ci s'approcha du serpent et lui murmura: « ale ale ti kras mwen ». Alors le serpent repartit le ventre vide. Eva et Noé, très étonnés, remercièrent la femme de ménage qui expliqua qu'elle l'avait apprivoisé car elle l'avait trouvé tout petit. Ils retournèrent à l'orphelinat, où ils laissèrent l'homme de la cabane, et dirent au revoir aux enfants.

Puis ils repartirent en direction de Saint Nicolas pour rejoindre Darwin et le bateau.

Alexandre





Chapitre 8

Madagascar

Le bateau était enfin prêt à partir de la Grande-Motte. Tout le monde était content, mais quand le bateau leva l'ancre enfin, Noé se rendit compte qu'il avait oublié son médicament contre l'asthme. Honteux, il n'osa pas le dire à ses compagnons.

Au bout de trois semaines, de gros nuages gris apparurent dans le ciel. « La pluie arrive », dit Darwin. Soudain, la pluie se mit à tomber si fort que le bateau se fit emporter loin de sa trajectoire. Tout le monde fut effrayé.

Le lendemain, quand le jour se leva, ils se rendirent compte qu'ils étaient près d'une île et ils reconnurent tout de suite l'île de **São Tomé**. Une île volcanique avec sa terre noire, de gros rochers pointus et une mer très claire. Au loin, ils aperçurent une immense forêt et entendirent de cris d'animaux.

Alors ils descendirent du bateau, et partirent en balade dans la forêt. D'un coup, ils entendirent un gros «BOOOOUM» et se mirent tous à courir. Tout le monde se cacha sauf Noé, qui, affolé, se mit à faire une crise d'asthme. Darwin et Eva virent que Noé faisait de l'asthme alors ils rejoignirent vite l'enfant qui se mit à pleurer car il avait honte de ne pas avoir dit qu'il avait oublié son médicament. Tout le monde se mit autour de Noé et essaya de l'encourager pour qu'il se relève. Mais, d'un coup, il s'évanouit.

Quand il se réveilla, il regarda autour de lui et se rendit compte qu'il était dans une chambre, alors il sortit de la pièce qui appartenait à une pharmacie et vit que quelqu'un

s'approchait de lui avec un remède fait de plantes, sans produits chimiques. Au bout de quelques inhalations, il se sentit beaucoup mieux.

Alors Noé remercia le pharmacien et sortit de l'officine. Là, il retrouva Darwin et Eva ainsi que toutes les personnes qui étaient avec lui sur le bateau et tout le monde se mit en route pour retourner sur le catamaran et repartir vers Madagascar.

Clément et Corentin

Au loin on pouvait apercevoir le territoire des habitants de Lavanono. Ils étaient tous alignés et poussaient des cris de joie en les voyant arriver. Eva et Darwin étaient très émus. Ils accostèrent puis allèrent vers le directeur de l'association.

- Bonjour, nous sommes les représentants de l'association Lumières d'Étoiles, annonça Darwin.

Le monsieur les salua d'un geste de la main, un traducteur venant à leur secours se mit à côté de lui et leur dit :

- M. Cadez est sourd depuis sa naissance... Il vous salue et vous souhaite la bienvenue. M. Cadez fit un bref merci de la tête.

Le directeur, son traducteur, Eva, Darwin et Noé se dirigèrent vers un camp, où l'on pouvait apercevoir un feu allumé par une femme sourde. Elle salua les arrivants avec un grand sourire. Le traducteur leur montra les grandes tentes dans lesquelles ils allaient dormir.

Le soir venu, Noé allongé sur son hamac, écrivit son journal de bord comme à son habitude:

« Mardi 12 janvier 2017

Aujourd'hui, on a accosté à Lavanono, c'est-à-dire, Madagascar. Je m'attendais à ce qu'on me fasse visiter les forêts de cette région, ses paysages, ses animaux, mais au lieu de ça, on m'a littéralement ignoré ! Darwin et Eva étaient très heureux en arrivant. »

Le lendemain matin, Eva et Darwin n'étaient pas au camp. Noé sortit de leur tente et en fit le tour.....

Personne, personne n'était là.....

Il partit à la recherche des Malgaches disparus.

Il marcha pendant plus d'une heure. Rien ne se passa, plus d'animaux, aucun signe de vie, aucun arbre ne bougeait. Un grand silence pesant....

Une brume épaisse vint embrouiller ses recherches. La lumière du jour se cacha derrière des nuages gris. Noé entendit des bruits de pas. Il regarda autour de lui....

-Qui est là ? dit-il avec une voix au bord de l'effondrement.

Personne ne répondit, mais ces bruits de pas incessants continuèrent.

-Qui est là ? répéta-t-il.

Il se retourna et vit un homme grand et vêtu de noir qui se jeta sur lui ! Noé poussa un cri d'effroi, mais la rapidité de l'homme était la plus forte: il prit Noé, lui banda les yeux, lui mit une bande de ruban adhésif sur la bouche et attacha ses mains avec une corde. Noé ne pouvait plus bouger, ni s'enfuir, car l'homme le menaçait avec un couteau contre sa gorge. Puis il le prit par les bras et l'entraîna quelques mètres plus loin...

L'homme le déposa violemment sur le sol. Noé reconnut la voix d'Eva et Darwin, qui eux pouvaient le voir, car ils crièrent son nom en répétant: « T'inquiète pas, Noé, on va sortir de là ! »

L'homme lui retira le ruban adhésif de sa bouche et le foulard attaché à ses yeux. Les yeux embués de larmes, Noé l'observa intensément : il portait une longue veste et un pantalon noir, il marchait d'une manière assurée et avait une mine sombre. L'homme le laissa agenouillé près d'un feu menaçant.

Noé se remit debout, courut jusqu'à Eva et lui chuchota :

-Que se passe t-il ?

-On a été enlevés.... répondit-elle.

Les hommes cagoulés mirent du bois dans le feu qui se mit à grandir de plus en plus.

Darwin qui était à quelques mètres d'Eva, se rapprocha lentement des hommes en noir, et entendit :

-Apporte-les, avec le gamin, et toi, installe le bûcher !

Darwin, effrayé, avertit Eva et Noé, qui se mirent à pleurer. Noé se leva et se mit dans un coin, au pied d'un arbre, il soupira.....une lame lui piqua la jambe, il mit sa main dans sa poche et trouva le couteau suisse offert par Darwin, il le regarda longuement puis.....

Il courut vers Eva et lui montra le couteau.

-Tu es un génie ! s'extasia-t-elle

Elle le prit et commença à couper les cordes qui la retenaient.

Mais l'un des hommes se dirigea vers eux,

-Suivez moi ! leur dit -il

Il les conduisit près du feu. L'autre homme, qui était chargé de préparer le bûcher, se dirigea vers les otages, il les prit avec lui dans un coin, et leur expliqua son plan :

-Je ne suis pas là pour servir mon patron, mais pour vous aider, je m'appelle Jack !

Celui-ci retira sa cagoule noire et l'on aperçut un visage rempli de taches de rousseur et des cheveux qui mériteraient bien d'aller chez le coiffeur.

Darwin et Eva étaient rassurés de sortir de leur pétrin. Jack les emmena loin du feu, leur coupa les dernières cordes et ils s'éloignèrent discrètement de ce calvaire.

Ils marchaient côte à côte depuis plus de cinq minutes dans la forêt qui reliait le camp jusqu'au recoin du groupe de malfaiteurs. Ils entendirent une meute qui les poursuivait. Jack regarda derrière lui, il vit ses anciens camarades du gang courir après eux.

Ce fut une course-poursuite éprouvante.

Eva, qui pour la première fois faisait un grand effort physique, trébucha sur un caillou caché par la pénombre. Darwin s'en rendit vite compte, il alla l'aider à se relever mais Jack leur cria de se dépêcher. Un homme en noir, plus rapide qu'eux, parvint à rattraper Eva qui n'avait plus la force de se débattre.

-Vous ne la verrez plus, sauf si vous détruisez l'association de vos amis malgaches.

Darwin et Noé restaient perplexes devant cet affront. De retour au camp, Darwin s'en

voulut, il gémit, râla, pleura : il aurait été capable de tout pour la récupérer !

Fou de rage, il alla voir le directeur de l'association et lui dit :

-Eva a été enlevée par votre faute !

Le traducteur, qui était à côté du gouverneur, lui traduisit ce que le directeur voulait exprimer :

- Que voulez-vous dire? demanda celui-ci.

Darwin lui cria comme réponse :

-Y a-t-il eu des problèmes autour de votre association ?

Le directeur inspira longuement et ne répondit pas à cette question.

Le lendemain Darwin se leva tôt. Il aperçut un homme vêtu de noir qui était armé.

Il se dirigea vers lui sans aucune crainte du danger qu'il courait.

L'homme dont l'identité était inconnue commença à lui adresser la parole :

-Nous vous accordons un délai de 48h..... Si vous ne suivez pas mes instructions, votre femme disparaîtra....

-Conduisez-moi vers votre chef, demanda Darwin.

-Oui. suivez- moi, en toute discrétion.....

Ils arrivèrent au camp adverse. Eva et d'autres hommes étaient assis sur un tronc d'arbre, ils parlaient, rigolaient ensemble comme si de rien n'était..... Darwin, jaloux, courut vers elle. Eva ne l'avait même pas remarqué, elle regarda autour d'elle se leva, puis courut, elle aussi, vers lui. Ils se prirent dans les bras, l'homme qui avait conduit Darwin, se gratta le menton et décida de reporter le rendez-vous avec son patron...

Une heure était passée et Darwin avait dû, sans doute, oublier pourquoi il avait rendu visite au gang. Le chef du groupe sortit de sa grande tente, et aperçut cet étranger. Il se dirigea vers Darwin et lui demanda de le suivre.

Quelques minutes plus tard, ils étaient assis l'un en face de l'autre et discutaient de la cause concernée :

- « Nous tenons votre femme à l'écart de votre groupe car vous voulez aider l'association qui veut acheter et construire une école qui accueillera tous les enfants de la région , expliqua le patron

- Oui mais, ce n'est pas une raison pour l'enlever ! s'énerva Darwin

- Nous ne la volons pas, nous la prenons afin que vous arrêtiez de servir cette association, continua le chef du gang.

- Mais pourquoi cela ? demanda Darwin

- J'ai eu une petite fille. Elle a moins de 3 ans. Un jour, je lui ai demandé de rester là où je l'avais mise, pendant que j'allais chercher de l'eau, je suis revenu, elle n'était plus là... »

L'homme s'arrêta de parler, prit une inspiration et reprit:

- Je l'ai vu être emportée dans une voiture sur laquelle était inscrit le nom de l'association et de son dirigeant, un certain M. Cadez. Elle pleurait », finit-il par conclure

Darwin resta bouche-bée.

Il repartit un peu plus tôt que prévu au camp, il aperçut M. Cadez avec sa femme et une petite fille, ils riaient tous les trois, mais Darwin vit le regard triste de la petite.

Le lendemain Darwin a été réveillé assez tôt par une petite tête brune, elle lui

demanda :

- " C'est vrai que tu as vu mon papa ?

Darwin n'en revenait pas que la petite savait qu'elle avait été enlevée.

- Pourquoi tu n'as rien dit ? demanda t-il

- Parce que je ne voulais pas leur faire de mal, ma maman adoptive ne pouvait pas avoir d'enfant, elle était si joyeuse quand elle m'a vue, mon papa adoptif, lui, a cru que j'avais été abandonnée... Elle termina sa phrase en mettant moins d'intonation.

- Mais tu as quel âge maintenant ? demanda Darwin

- J'ai 7 ans ! s'exclama t-elle

Darwin n'avait plus de mots, cela faisait plus de 4 ans que la petite avait disparu!

- Et comment t'appelles-tu ?

- Je m'appelle Nathalie, mais appelle-moi Nath ! répondit-elle

- D'accord, alors enchanté Nath !"

Darwin lui sourit, puis elle courut rejoindre sa récente mère.

Noé, qui depuis une semaine, n'arrêtait pas de décharger et recharger le bateau, se rendit compte que tout ne tournait pas rond, il alla voir Darwin qui s'était levé depuis un bon moment, lui demanda :

- « Salut toi ! cela fait un moment qu'on ne t'a pas vu !

- Peut-être parce qu'il n'y a que moi qui bosse dans cette association ! le taquina Noé.

Darwin, pas du tout en train de se faire viser, répliqua :

- Bah tant mieux! Ça t'apprend les choses dures de la vie ! »

- Ahah c'est drôle ! Bon est-ce que je peux aller avec toi au gang cet après-midi ?

- De quoi tu parles? Je ne vais pas voir ces voyous!

- Ne fais pas l'innocent! Je t'ai vu hier y aller et revenir !

- Mais qu'est-ce que tu racontes? je me promenais !

- Ouais, c'est ça! Toi qui n'aimes pas la promenade et encore moins pendant plus de 4h !

- Ok, j'avoue, mais tu n'en parles à personne !

- Promis ! »

L'après-midi venu, ils se rejoignirent. Darwin aperçut Nathalie qui jouait dans un coin, il l'appela doucement puis lui dit de la rejoindre.

Après de longues heures de marche, ils arrivèrent. Le chef du gang était en train de manger un casse-croûte. Ils se dirigèrent vers lui. Nathalie le reconnut tout de suite, elle sauta dans ses bras. Noé, Darwin, Nathalie et François, le père de la petite et le chef du gang, se mirent en route vers le camp.

Arrivés, tous s'installèrent dans le mini local où se trouvait M. Cadez.

François commença :

- « Bonjour, je suis le responsable du groupe qui veut détruire votre association, mais je vous... »

Darwin le coupa et lui expliqua qu'il était sourd, il appela le traducteur.

François reprit :

- « Bonjour, je suis le responsable du groupe qui veut détruire votre association, mais je vous explique pourquoi ! »

Au bout d'une demi-heure, M. Cadez comprit la maladresse qu'il avait faite.

Il rendit Nathalie à son père génétique mais créa et construisit comme il le voulait son

école. Sa femme fit une demande d'adoption qui fut reçue avec succès. Quant à Eva, elle a été libérée comme promis.

Les bénévoles de Lumières d'Étoiles étaient très contents de leur voyage à Madagascar, et Noé put voir et visiter cette île sous tous les angles.

Eva, Darwin et Noé préparèrent leurs bagages, mirent les souvenirs dans leurs têtes et, en partant, ils agitèrent longtemps leurs mains pour dire au revoir aux habitants.

Le catamaran leva l'ancre. Cela faisait plus d'une heure qu'ils étaient partis, lorsqu'ils s'aperçurent qu'il n'y avait plus trace d'Eva sur le bateau!

Panique à bord ! Il était trop tard pour faire demi-tour car une tempête les menaçait. Darwin, abattu et terriblement inquiet, s'assit sur le rebord du bateau, cala ses coudes sur ses genoux et enfouit sa tête dans ses mains. Où était-elle ?

Cyrielle et Jade



CHAPITRE 9:

LE MOZAMBIQUE

Sur le port de la Grande motte, Noé et Darwin s'apprêtaient à embarquer, tristes d'être sans Eva. Bien qu'ils aient prévenu la police française, elle n'avait toujours pas été retrouvée. Sa disparition restait un mystère. Ils prirent la mer pour le Mozambique.

Nicolas

Après un mois de navigation, au large de l'Afrique, le temps changea, l'océan s'agitait brusquement. Sous l'effet de la tempête, la coque se fendit légèrement.

Alaric

Après la violente tempête qui les avait détournés de leur destination, nos amis arrivèrent sur une île. Ils demandèrent au premier habitant qu'ils croisèrent comment s'appelait cet endroit. On leur répondit qu'il étaient sur l'île du Cap-Vert. C'était une île volcanique, entourée d'eaux bleues et transparentes. On pouvait voir les poissons jouer à saute-poisson au ras de l'eau...

Mathilde

En allant boire un café, Noé et Darwin croisèrent une habitante qui s'appelait Morgane. Ils se mirent à discuter. Elle était pêcheuse et s'occupait aussi d'une association humanitaire. Elle nourrissait les habitants qui en avaient besoin, et formait les jeunes à la pêche pour qu'ils deviennent autonomes et puissent se nourrir ou gagner de l'argent en vendant les produits de la mer. Ils avaient des points communs et devinrent amis. Morgane leur dit que le Cap Vert n'était pas une île paradisiaque, et leur expliqua qu'ils manquaient d'eau et que peu de choses poussaient. Elle leur raconta comment les richesses de l'île étaient utilisées par les clubs de touristes assez riches. Noé et Darwin répondirent qu'ils partaient pour le Mozambique déposer des marchandises pour des personnes pauvres. Elle s'exclama " Je pense que c'est la même chose là-bas ?! ". Nos aventuriers lui proposèrent de

les accompagner pour qu'elle voie les solutions d'autres pays pour s'en inspirer. Elle leur dit que ce n'était pas possible car elle devait rester auprès des gens qui comptaient sur elle. Par contre elle leur proposa de rester en contact, ils acceptèrent volontiers.

Samy

Elle leur demanda s'ils pouvaient l'aider à réparer une arrivée d'eau qui s'était tarie dans son village. Elle les emmena constater le problème. Ils suivirent le tuyau maintenant sec. Arrivés sur le point de captage de l'eau, qui se trouvait non loin d'un nouveau golf, ils virent une grosse pierre étrangement placée sur le tuyau d'alimentation du village, et une vanne fermée de façon à ce que l'eau change de sens. Ils tournèrent la vanne dans l'autre sens, et entendirent, au loin, les cris de joie des habitants du village de Morgane. Ils comprirent que c'était ce golf pour riches touristes qui avait privé les habitants de leur eau...

Cyrielle

Quelques temps plus tard, ils quittèrent l'île, et deux mois après, ils arrivèrent au port de Beira et déchargèrent la marchandise du bateau.

Nicolas

Après le déchargement, Noé et Darwin allèrent explorer l'une des très belles plages voisines. La mer était bleue, il y avait beaucoup de nageurs. Le soir venu, Noé et Darwin furent invités dans le village auquel ils avaient apporté du matériel. Ils mangeaient des crustacés de saison, ils n'en laissèrent aucune miette ! Pendant le repas, Noé et Darwin leur firent part de leurs malheurs, et de l'enlèvement d'Eva ; les gens du village leur parlèrent d'une femme blanche dont ils avaient entendu parler : elle serait captive dans un hôtel voisin. Le repas fini, Noé et Darwin s'approchèrent de l'hôtel. Il était somptueux et dominait le village. De toute évidence, il accueillait des clients riches ! Ils contournèrent l'hôtel et trouvèrent une porte de service. Ils pénétrèrent dans le couloir. Tout à coup, ils entendirent un étrange bruit. Ils virent un homme transportant un sac noir percé, dont sortait de la poutre blanche. Noé et Darwin suivirent l'homme : il entra dans une pièce étrange, remplie de poutre blanche avec.... Eva ligotée! Ils ressentirent une grande joie à la vue d'Eva en vie et une grande peur de ne pas savoir ce qui lui était arrivé. Noé, tapi dans un coin, heurta involontairement un chariot. L'homme se retourna et assomma Darwin et Noé !

Ils se réveillèrent, attachés à côté d'Eva qui était couverte de bleus. Noé, encore dans les vapes, ne comprit pas trop ce que lui disait Darwin mais il pensait que c'était des mots pour le rassurer, il s'endormit sous l'effet du coup. Quand il se réveilla, il vit deux hommes devant Darwin qui le frappaient encore et encore. Noé leur cria: « arrêtez » !!! Mais les ravisseurs continuèrent de frapper Darwin, jusqu'au moment où leur chef arriva et les arrêta en criant : « N'abîmez pas notre nouvel otage ! Vous allez faire baisser la rançon ! » Les hommes quittèrent alors la salle en laissant Darwin à moitié mort. Au bout d'un moment, Noé réussit à se libérer des cordes qui le suspendaient dans le vide ; il se blessa un peu au tibia en tombant puis demanda à Éva ce qu'il devait faire pour les sauver. Elle lui répondit : « Pars ! Trouve un téléphone pour appeler la police. » Noé s'enfuit en courant. Dans la rue, il demanda à un passant son téléphone pour appeler la police. Le vieil homme

lui donna volontiers. La police arriva sur le champ. Ils mirent les deux hommes en prison et emmenèrent Darwin et Éva à l'hôpital.

Quelques semaines plus tard, ils étaient guéris, et heureux de s'être retrouvés.

Alan

Noé dormait, le capitaine du bateau le réveilla une fois arrivés à leur deuxième escale au Mozambique. En sortant de la cabine il fut ébloui par la beauté et la pureté du lieu si sauvage qu'il avait devant ses yeux, les belles plages de sable blanc et le lagon bleu rempli de poissons exotiques. Le jeune homme était si pressé qu'il ne vit pas que la passerelle n'était pas en place et tomba à l'eau. Le capitaine vint l'aider mais en remontant sur le quai, Noé s'aperçut qu'il avait perdu son remède contre l'asthme.

Il prévint le capitaine qu'il allait s'en acheter un autre. Le capitaine lui dit de faire attention aux arnaqueurs et aux pick-pockets car le pays était largement moins sûr que sa France natale. Sur les conseils du vieil homme, le garçon vagabonda dans les rues à la recherche d'un commerce. Le jeune garçon trouva ce qui ressemblait à une pharmacie et y entra. Il trouva ce qu'il cherchait au bout de dix longues minutes qui lui parurent durer deux heures. Il posa 15 meticals (monnaie locale) sur le comptoir du vendeur et s'éloigna, soulagé de pouvoir se soigner. Mais au moment de sortir, il reçut un coup sur la tête et s'évanouit.

En se réveillant, il était attaché à une chaise et ne pouvait rien voir du lieu, car il avait les yeux bandés mais il pouvait deviner une lampe au dessus de lui car le bandeau n'était pas complètement opaque, sans doute un morceau de tissu. Ses ravisseurs appellèrent le capitaine et lui demandèrent 2000 meticals qu'il s'empressa de payer dans une valise qu'il déposa devant la pharmacie et Noé se retrouva libre après la récupération de l'argent. Noé et le capitaine n'appellèrent pas la police car ils savaient que cela ne servirait à rien dans ces quartiers pauvres.

Les bénévoles de l'association locale vinrent chercher les bureaux que *Lumières d'Etoiles* leur livrait pour la nouvelle école. Le jeune homme se sentit fier d'avoir contribué à l'enrichissement intellectuel d'enfants de son âge.

Après toutes ces aventures, les bénévoles s'accordèrent quelques jours de vacances bien méritées, avant de reprendre la mer pour le retour.

Julien



Chapitre 10

En Inde

Les deux adultes, Eva et Darwin, ainsi que Noé, préparent le catamaran pour amener du matériel en Inde. Ce matériel a été acheté par d'autres associations pour aider les personnes qui en ont besoin dans le monde. Lumières d'Étoiles est chargé d'amener du matériel en Inde, car il y a beaucoup de pauvreté dans ce pays. Ils chargèrent le bateau avec le matériel médical, les fournitures scolaires et des matériaux pour construire une école.

Une fois le bateau prêt à partir, ils allèrent vérifier s'ils n'avaient rien oublié. Puis ils montèrent dans le bateau et ils prirent le large...

Après trois semaines de navigation, Darwin vit une petite île à l'aide d'une longue-vue. Il pensa que le bateau pourrait s'y stabiliser. Une fois accosté sur l'île, Darwin, Eva et Noé allèrent chercher de la nourriture au petit village qu'ils avaient repéré à travers la longue-vue. Un peu plus tard, ils revinrent avec un maigre butin. Darwin en était sûr : ils ne pourraient tenir qu'une journée. Ils reprirent le large : « levez l'ancre ! » s'écria Darwin, dix minute plus tard. Un bateau les suivit pendant un long moment. Darwin trouva ça louche. Soudain, le bateau accéléra et fonça sur eux.

« On est suivis par un bateau ! à mon avis, c'est pour nous prendre la marchandise

vite !!! Hissez la grande voile !!! on va les prendre de vitesse. »

Ils ne purent pas les semer: il n'y avait pas assez de vent et les autres avaient un gros moteur. Ils devaient être habitués. Darwin prit les commandes et entama la course d'une belle façon, mais les passagers du navire adverse étaient armés. Nos héros avaient très peur car les ennemis étaient quatre hommes contre seulement un couple et un enfant.

Darwin demanda à Eva de prendre les commandes du bateau tandis que lui appelait la police marine pour qu'ils soient secourus. Eva n'arrive pas à les semer. Mais heureusement, dix minutes plus tard, la marine arriva et les attrapa sans problème, car ils étaient habitués, ils embarquèrent les pirates.

Lors d'une nouvelle escale sur une île qui semblait déserte, Noé resta avec Eva tandis que Darwin sortait du bateau et allait à la recherche de nourriture. Au bout d'un moment, il trouva une petite cabane perchée sur un arbre, y monta, l'observa bien et remarqua qu'elle n'était pas comme les autres. Il vit une table en bambou, quatre chaises en bambou aussi, un peu de nourriture exotique, un arc et des flèches en bois ainsi que des pièges d'animaux à moitiés détruits. Soudain, il entendit un bruit, sursauta et se cacha dans les buissons. Il vit un jeune homme qui montait dans la cabane, il le trouva sympathique et il décida d'aller à sa rencontre. Mais l'homme prit peur et partit en courant. Darwin décida de le courser à travers la forêt. Au bout d'un moment il commença à le rattraper et se lança sur lui. Les deux hommes tombèrent à terre. Ils se relevèrent à bout de souffle. Alors le jeune homme sortit un couteau pour se battre. Darwin, lui, se battit à mains nues. Notre héros savait se défendre, alors l'immobilisa à terre. Darwin lui expliqua qu'il ne lui voulait aucun mal. Le jeune homme le crut et se laissa faire. Darwin lui enleva le couteau des mains et le jeune lui raconta son histoire.

« J'étais sur un bateau avec ma femme et mon enfant de trois ans. Tout à coup des pirates nous ont envahis, ils ont pris ma femme et mon fils. Pour en finir, ils m'ont laissé là pour venir me chercher plus tard. J'ai dû explorer la forêt à la recherche d'outils pour me fabriquer une petite cabane et j'ai eu beaucoup de mal à trouver de la nourriture pour survivre. Quand je t'ai vu dans la cabane, j'ai tout de suite cru que c'était ces foutus pirates qui étaient revenus finir le travail. Alors j'ai pris peur et c'est là que tu m'as rattrapé. Et voilà, maintenant tu sais toute l'histoire.

-Viens avec nous, on te déposera à notre prochaine destination .

- Je te suis très reconnaissant.

- Au fait ! tu ne m'as toujours pas dit ton prénom .

- Je m'appelle Martin .

- Moi, c'est Darwin. Je t'emmène dans le bateau. Nous allons en Inde.

- D'accord, est-ce que vous pourrez m'y déposer ?

- Bien sûr.

Une fois arrivés au catamaran, Noé et Eva l'accueillirent avec beaucoup de gentillesse et d'hospitalité. Il lui montrèrent là où il dormirait lors du voyage. Noé et Darwin retournèrent sur l'île pour pouvoir nourrir tout l'équipage. Une fois la nourriture récoltée, ils retournèrent au bateau. Puis ils reprirent le large, direction l'Inde !

Deux jours plus tard...

Ils accostèrent dans un tout petit port d'Inde. Eva et Noé étaient impatients de voir leur culture, leurs traditions et leurs plats épicés dont ils avaient entendu parler à la télévision.

En Inde, le paysage était montagnard et il faisait très chaud. Noé descendit du bateau en premier. Il était stupéfait du paysage qui était magnifique. Ils furent accueillis par une tribu hindoue. La tribu était enchantée de voir arriver la marchandise. Les Indiens emmenèrent les invités dans leur village, pour boire et manger. Il était tard et ils allèrent dormir. Leur nuit fut paisible et agréable.

Le lendemain matin, ils furent réveillés par le chant des oiseaux et l'aboïement des chiens. Ils mangèrent bien, mais le temps était très nuageux et chaud, la chaleur pénétrait dans les maisons. Et chacun vaquait à ses occupations. Vers dix heures tout le monde se retrouva sous le grand manguier du centre du village. Nos héros décidèrent d'aller visiter les alentours. En chemin, ils rencontrèrent, un troupeau d'éléphants conduit par des cornacs. Ceux-ci leur proposèrent une balade à dos d'éléphant. L'éléphant qu'ils montèrent était impressionnant : sa peau était épaisse comme du cuir, il était presque aussi grand que les séquoias et ses défenses étaient aussi robustes que du fer. Ils allèrent au marché pour faire des provisions et achetèrent des produits locaux et des épices pour leur viande. Ils descendirent de l'éléphant à l'aide d'une échelle en corde qui était déjà fixée à celui-ci. Ils voulurent payer pour la balade, mais les cornacs refusèrent leur argent en disant que leur monnaie n'était pas valable et que de toute façon c'était un cadeau pour eux.

Au marché, Noé vit un stand plein de couleurs formé par les épices très variées du pays. Il reconnut le safran, le curcuma, le fenouil, le curry, le paprika, la cannelle. Il essaya de demander au marchand quelle était le nom d'une épice colorée qu'il ne reconnaissait pas. En vain. Celui-ci ne comprit pas ce que Noé disait en français. Le marchand lui parla alors en anglais et lui expliqua que c'était de la moutarde. Mais son attention fut vite dissipée quand il vit arriver des hommes à cheval dans un nuage de poussière. Ils portaient à leur ceinture des dagues et des sabres. Un homme aux vêtements tachés de sang s'avança, il portait les mêmes armes si ce n'est qu'il portait en plus un «Ingalls», une sorte de pistolet-mitrailleur. Il avait un regard menaçant et noir de même couleur que ses habits. Noé entendait des cris de terreur partout dans le marché. Il demanda à un badaud à côté de lui qui c'était. Il lui répondit : « C'est Anirvan qui signifie *immortel* en hindi ». Noé se sauva en courant et fila se cacher derrière un container qui se trouvait à cent mètres de la scène. Il appela la police indienne. Il leur donna l'adresse où se passait le braquage. La police arriva rapidement. Une course poursuite s'engagea entre la police et les malfaiteurs. Anirvan tirait dans tous les sens, mais affolé par les coups de feu, son cheval buta contre une pierre et Anirvan fut projeté en avant et atterrit dans une montagne de déchets.

Noé pouffait de rire en voyant Anirvan gigoter dans tous les sens, la tête coincée dans les déchets. La police dit à Noé : « il y a une prime pour la capture de Anirvan et sa bande, elle s'élève à environ 10 000€ . Elle vous revient de droit. » Noé, content d'avoir gagné cette somme, dit à Darwin qu'elle reviendrait à l'association pour acheter du matériel.

Le lendemain matin, ils partirent pour aller livrer le matériel de l'association dans le village voisin car c'était le village le plus défavorisé de l'Inde. Les villageois avaient des maisons sans toit et sans portes. La plupart des enfants n'avaient pas d'habits. Ils livrèrent le

matériel qu'ils avaient transporté aux villageois pour construire une nouvelle école.

Puis, ils retournèrent à la Grande-Motte et Eva devint végétarienne à force de voir des gens manger végétarien...

Thomas, Elian, Corentin, Jimmy





CHAPITRE 11

LA MALAISIE

Après de longues semaines de voyage et quelques mésaventures, nos héros arrivèrent à un port de Malaisie...

Darwin et Eva finissaient d'amarrer le bateau, tandis que Noé s'aventurait dans les lieux.

"Je vais explorer les environs" dit Noé

"D'accord mais ne va pas trop loin!" répondit Eva

Noé quitta le port et commença à marcher sur le sable fin de la plage, il n'avait qu'une envie: se baigner! Mais l'idée le refroidit tout de suite car il aperçut un varan: une sorte de gros lézard avec des crocs acérés, qui regardait notre cher ami d'un air cruel... Noé avait lu dans un livre qu'une seule morsure pouvait être mortelle. Il retourna donc au port pour rejoindre Darwin et Eva, ils allaient partir au marché.

"Tu t'es bien amusé?" demanda Eva

"C'était magnifique!" s'exclama Noé

"Allons-y!" dit Darwin, puis les trois compagnons partirent du port pour aller au marché.

Quand ils arrivèrent au marché, ils sentirent tout de suite l'odeur florale et fruitée des stands de toutes les couleurs. Eva décida d'acheter des mangues et du manioc pendant que

Darwin admirait toutes les sortes de riz: le riz blanc, le riz brun et le riz étuvé. Noé se promenait quand il s'arrêta devant un stand qui avait des odeurs particulières : c'était des épices. Elles étaient de toutes les couleurs, chacune d'elle répandait une odeur différente. Finalement ils optèrent pour du riz étuvé, des légumes et de la viande pour faire du Nasi goreng (du riz frit accompagné de viande et de légumes) , des mangues pour le dessert, et un peu de curcuma : une épice malaisienne. Ils durent payer en ringgit, la monnaie du pays. Ils rentrèrent au port et Eva leur fit le plaisir de préparer le repas. C'était délicieux !

Le lendemain matin, un bel oiseau volait au dessus du port. Noé se leva et appela les deux compères.

- Darwin, Eva venez voir ! Vite ! cria-t-il.

Ils levèrent la tête pour admirer cet oiseau si mystérieux. C'était un "Calao Rhinocéros", un énorme oiseau avec une sorte de corne orange dégradée de jaune au dessus de son grand bec (comme quoi, il portait bien son nom) et de grandes ailes noires.

Noé montra l'oiseau du doigt lorsqu'un Malaisien lui dit :

-Hey sedikit di sini kita tidak menunjukkan jari ibu jari adalah kurang ajar sebaliknya !

Noé ne comprenant pas très bien, Darwin le traduisit. Il voulait dire :

-Hé petit ! Ici on montre du pouce, pas du doigt, c'est malpoli!

Noé, se sentant gêné, fit un signe de la tête au monsieur pour s'excuser.

Après un bon déjeuner, Noé sortit du port pour admirer encore une fois les lieux. Longeant la plage, dans ses pensées, Noé fut interrompu par une voix :

- Aleikoum salam, tu n'es pas d'ici toi ? interpella un garçon. Il était brun, le teint basané et avait des yeux étrangement bleus...

- Euh ... Non, je suis ici en escale pour aider les personnes blessées par la dernière secousse, répondit Noé.

- Ma petite sœur s'est foulé la cheville. Tu pourrais l'aider ? demanda le jeune homme.

- Oui, bien sûr, avec grand plaisir ! s'exclama Noé.

- Merci, en échange je vais t'amener plonger : mon père est pêcheur ! Il faut d'abord traverser la mer pour aller chez moi de toute façon...

- Super !

Les deux amis partirent donc à leur excursion.

- Ah, au fait, je m'appelle Aquim et toi ?

- Moi, c'est Noé.

Aquim emmena Noé plonger dans le lagon où l'eau était turquoise, des coraux émanaient mille et une couleurs, le doux clapotis des vagues contre les rochers apaisait Noé, les écailles des poissons brillaient à la surface. C'était magique ! Noé avait des étoiles dans les yeux.

Dans l'eau, Noé aperçut une cage de crabe abandonnée qui bougeait : un hippocampe était pris au piège ! Noé s'approcha et libéra le petit hippocampe blanc. Aussitôt qu'il fut libéré, ce dernier partit à toute vitesse. Noé comprit lorsqu'il vit un requin : il était gris clair et l'extrémité de ses nageoires était noire, son regard cruel montrait qu'il était bien décidé à faire de Noé son quatre heures...

La bête s'approcha dangereusement de Noé lorsque qu'Aquim sortit son pulsar (un pistolet à décharge électrique utilisé pour calmer les animaux lors des soins médicaux) et lui tira deux fois dessus avant même que Noé eut le temps de réaliser la dangerosité de l'animal! Le squal s'enfuit et ils remontèrent à la surface avec plus de peur que de mal.

Il faisait nuit lorsqu'ils rentrèrent au port. Au loin, Noé et Aquim aperçurent la

mosquée de cristal qui brillait de mille feux !

- Ma maison est juste à côté de cette mosquée, si tu veux nous pouvons aller faire un tour !

- Bonne idée ! répondit Noé.

Ils partirent donc pour ce monument si intrigant aux yeux de Noé.

Les deux compères, au pied de la mosquée, s'émerveillaient devant tant de beauté. Le bâtiment religieux était majestueux, il était fait de vitraux transparents qui laissaient la lumière s'évader pour illuminer la nuit noire. Après avoir visité ce lieu si féerique, ils rentrèrent chez Aquim. Noé avait pu prévenir Darwin et Eva de sa position et avec qui il était. Notre héros alla donc manger chez son nouvel ami. Pour le repas, la famille d'Aquim avait préparé du poulet Satay : un mets malaisien regorgeant d'épices. Noé avait les papilles en folie !

Au petit matin, Darwin et Eva se présentèrent devant la maison d'Aquim. Noé encore endormi, après une soirée pleine d'émotions, se fit réveiller par une vague d'eau glacée ! Il se leva en sursaut et il vit Aquim entrain de se tordre de rire avec un seau vide à la main !

- MAIS TU ES COMPLETEMENT FOU ?! hurla Noé avant de se tordre de rire à son tour.

Aquim essayait de trouver les mots malgré le fait qu'il était par terre, mort de rire.

- Haha...Par...Pardon...Haha...Désolé...Mais c'était trop tentant...

L'arroseur et l'arrosé descendirent dans le salon et virent Darwin et Eva qui prenaient le thé avec les parents d'Aquim.

- Mais Noé, que t'es-t-il arrivé ? s'exclama Eva.

- Euh...C'est une longue histoire... répondit Noé dans une serviette que lui avait prêtée Aquim pour s'excuser.

-Bon, trêve de rigolade. Allons voir ta sœur, Aquim ! s'exclama Darwin.

-Elle est dans sa chambre. Suivez moi... répondit Aquim.

Ils montèrent les escaliers et frappèrent à la porte de la chambre.

- Comment vas-tu, Aisyah ? demanda Aquim.

- Pas vraiment, non...Ma jambe me fait mal... répondit la blessée. Aisyah devait avoir 7 ans. Elle était brune et ses cheveux tombaient en cascade, ils lui arrivaient à la taille. Elle avait également des yeux bleus comme son frère.

- Où as-tu mal, ma petite ? questionna Darwin.

- J'ai mal à la cheville de la jambe gauche...

Notre médecin sortit de son sac une crème, un bandage et une attelle.

- Dis-moi si je te fais mal... rassura Darwin

Quelques minutes plus tard, Aisyah avait une attelle et souriait jusqu'aux oreilles.

- Merci ! s'écria la petite fille.

- Haha ! de rien ! rigola Darwin.

- Il se fait tard, nous devrions rentrer... dit Eva qui venait d'entrer dans la chambre.

- Au revoir, Aquim, ce fut une super rencontre ! s'exclama Noé.

Ils sortirent de la maison après avoir échangé leurs adresses pour s'envoyer des lettres.

- Nous allons aider les blessés dans un hôpital de fortune, installé suite au dernier tremblement de terre, car il n'y a pas assez de médecins. Ce n'était pas prévu, mais ils nous ont demandé de l'aide, déclara Eva.

Ils partirent donc à cet hôpital.

Arrivés à leur destination, ils déchargèrent le matériel que les associations leur avaient transmis : c'était des crèmes, des bandages et des attelles en grande quantité. Comme l'avait dit Eva, l'hôpital n'était pas très équipé, le peu d'infirmières et de médecins qu'il y

avait couraient dans tous les sens. Il y avait tellement de patients que certains étaient assis dans les couloirs. Après avoir salué les médecins, Darwin, aidé d'Eva, se rendit dans une salle soigner les souffrants.

Au cours de cette journée, Noé avait pu apprendre comment faire une attelle, appliquer de la crème et poser un bandage. Le soir, ils rentrèrent au port épuisés. Le soleil se couchait sur l'horizon et éclairait la mer avec son reflet sur la surface de l'eau, c'était magnifique !

Après avoir chargé le bateau de quelques souvenirs offerts par Aquim et l'hôpital en guise de remerciement, Noé, fatigué, partit se coucher avec toutes ces belles images en tête...

Le lendemain, il fallut partir dès l'aube. Ils quittèrent donc définitivement la Malaisie, le cœur lourd ...

Savannah, Romane, Léoni, Justine



CHAPITRE 12

LA SYRIE

Extrait du journal de bord de Noé :

"Lundi 23 Janvier

Nous sommes partis de la Grande Motte. Après deux semaines de voyage, nous avons fait une escale en Turquie pour refaire le plein. Nous avons croisé des soldats turcs nous disant de faire demi-tour car le pays était en guerre. Nous leur avons répondu que cela nous était égal, parce que nous voulions apporter des affaires de classe aux élèves, car ils en ont vraiment besoin. Les soldats dirent qu'ils allaient nous escorter jusqu'en Syrie avec leurs bateaux. Nous avons accepté sans hésitation.

Mardi 24 Janvier

Pour l'instant, tout se passe bien grâce aux bateaux des soldats turcs. Aujourd'hui, le

vent souffle fort et vu que j'ai le mal de mer, je suis allé me cacher dans les toilettes au fond du bateau pour vomir tout mon petit déjeuner. Après avoir fini de me vider, je me suis endormi dans les toilettes malgré l'agitation du bateau.

Mercredi 25 Janvier

Le matin, je me suis réveillé dans mon lit (c'est Eva qui m'avait mis dedans). Quand je suis sorti de ma chambre, j'ai vu une grosse araignée de mer. J'ai sursauté de peur, Eva m'a demandé de quoi j'avais peur et je lui ai répondu qu'il y avait une grosse mygale. Tout de suite elle a sauté de sa chaise et a essayé de l'attraper et de la mettre dans un bocal pour la libérer sur l'île. Malgré ses efforts, elle ne réussit pas à la capturer. Une demi-heure plus tard, la mygale était toujours là.

Jeudi 26 Janvier

Après avoir passé toute la nuit à courir pour essayer d'attraper la pauvre mygale, celle-ci finit par s'essouffler et Eva put la capturer en quelques secondes. Nous fîmes une halte sur une île pour reprendre des provisions et du repos mais aussi pour la libérer.

Vendredi 27 Janvier

Après avoir repris des forces, nous sommes repartis de cette île merveilleuse pour retourner sur notre bateau et nous diriger vers la Syrie. Il ne nous reste plus beaucoup de temps pour parvenir à la terre ferme. J'aperçois déjà la Syrie avec sa guerre à perte de vue. C'est un nuage de poussière provoqué par les bombes. "

Océane et Marine

Après avoir été escortés par les soldats turcs, repartis juste avant que l'équipe accoste pour sa dernière étape qui, nous l'espérons, va bien se passer, Eva, Darwin, et Noé atteignirent enfin la côte Est de la Syrie. Soudain des soldats sortis de nulle part et armés jusqu'aux dents vinrent dans leur direction avec un air menaçant ! Nos trois héros coururent pour sauver leur vie mais malheureusement, ils se firent encercler ! Noé s'évanouit de panique, Darwin se précipita pour amortir sa chute et lui porter secours, tandis que Eva s'immobilisa pour observer la situation et commencer à élaborer un stratagème pour communiquer avec les soldats. Elle se rendit compte qu'ils ne voulaient pas parler. Les guerriers les attrapèrent et les menèrent vers leur chef. Dès qu'ils entrèrent dans la pièce où se trouvait celui-ci, le plus fort des soldats s'exclama d'une voix grave :

«Chef, nous avons trouvé ces jeunes personnes sur vos terres.

- Très bien, je vous récompenserai de beaucoup de pièces d'or.

Ils s'inclinèrent pour le remercier.

-Que faisons-nous de ces prisonniers ?

- Et bien, envoyez les deux garçons au cachot et n'oubliez pas de leur mettre des chaînes. La

femme reste avec moi.

Pendant qu'ils parlaient, Eva regardait l'homme avec attention. C'était un affreux bonhomme gros et gras. Avec cette allure, il avait l'air d'une baleine. Ses cheveux étaient gras, il avait du chocolat tout autour de la bouche, et ressemblait à un sultan entouré de danseuses.

- Pourquoi faites-vous ça ? s'exclama Noé.

- Parce que vous êtes entrés sur mes terres sans permission.

Les soldats envoyèrent les deux prisonniers au cachot. C'était une salle sombre, humide, sale, pleine de rats et il y avait des fuites de partout. Il y régnait une atmosphère de terreur, remplie de pleurs et de dégoût. Rien qu'en y pensant, on avait envie de vomir. On pouvait entendre les gémissements et les cris des autres prisonniers et des condamnés.

Désespéré, Darwin s'assit sur un rocher qui trônait dans leur cellule pour se lamenter sur leur sort, pendant que Noé, lui, cherchait un moyen de s'évader... En vain...

Eva, elle, avait été forcée à faire la danse du ventre qu'elle essaya d'imiter d'une façon ridicule devant le dictateur. Puis celui-ci, qui avait trop bu, voulut l'embrasser. Elle refusa plusieurs fois et au bout d'un moment, s'enfuit. Le dictateur ordonna à ses soldats de la poursuivre.

Très tôt le lendemain matin, le garde qui surveillait la prison ouvrit la porte pour leur donner un petit-déjeuner, un peu de soupe et du pain sec.

Noé demanda au soldat qui se trouvait derrière l'immonde porte rouillée :

«Vous êtes bien payé j'espère ?

- Ben oui, quelle question...

- Combien ?

- 550 livres syriennes.

- C'est tout ? Si vous voulez, je peux vous rapporter plus mais il faudra nous libérer.»

Le soldat réfléchit puis alla voir ses collègues. Quelques instants plus tard, ils revinrent en demandant d'un ton agressif :

- Comment être sûrs que vous tiendrez parole ?

Noé leur répondit qu'ils avaient un plan pour s'emparer des biens du dictateur en guise de récompense. Les gardes se regardèrent, avant de rompre le silence pour dire qu'ils acceptaient. Ils profitèrent de l'heure de la sieste du dictateur pour mettre leur plan à exécution. Ils n'eurent pas à se battre car celui-ci était complètement ivre. Ils étaient enfin libres !

Ils décidèrent de partir à la recherche d'Eva, demandant aux passants s'ils n'avaient pas vu une femme européenne et un peu âgée. Au bout de deux jours, désespérés, Darwin et Noé finirent par se diriger vers les villages et villes de ce pays (Damas, Yarmouk, Jaramana, Babila, Nawa, Zamalka, Alep, Tartou, Duma, At-tall, Abu Kamal, e' Irbin...) en espérant trouver des indices de son passage. Ils se chargèrent de toutes les marchandises destinées aux écoles et aux habitants. La route fut longue et difficile, chaotique sous une chaleur écrasante et le fardeau de paquets innombrables, mais le plus dur était le poids de la peine de ne pas retrouver leur chère Eva.

Alors qu'ils s'arrêtèrent au bord du chemin pour souffler, ils entendirent une voix qui

se rapprochait et reconnurent celle d'Eva qui avait surgi de nulle part. Tout heureux, ils s'embrassèrent joyeusement avant d'aller déposer le reste des paquets puis repartirent bientôt vers ce bon vieux bateau de Lumières d'Etoiles. D'un coup, Noé s'aperçut qu'il n'avait pas eu de crise d'asthme et se dit que c'était incroyable, enfin guéri !

Ils disparurent à l'horizon pour retourner en France. Quelques mois plus tard, nos héros apprirent que le dictateur était mort dans la salle des tortures.

Matilde et Bastien





EPILOGUE

Noé rentra donc au port avec son équipage. Il retourna dans sa famille, enrichi de toutes ces cultures nouvelles, religions incroyables et nombreuses langues. Il apprit que son père avait retrouvé un meilleur travail.

Quelques années plus tard, il s'orienta vers des études de médecine. Puis il reprit le projet de Darwin et Eva, avec certains amis qu'il avait rencontrés au cours des voyages : il retourna au Sénégal, au Cameroun, aux Antilles, au Pérou et surtout au Brésil où il retrouva Amélia et Mino. Sa mère était guérie, leur situation s'était améliorée. Noé demanda la main de la jeune femme. Elle accepta avec joie de partager sa vie avec lui et de continuer le projet Lumières d'Etoiles. Plus tard, ils fondèrent avec Darwin et Eva une association qui luttait contre la pollution des océans.

Et un jour, Noé décida d'écrire un livre pour raconter toute son histoire...

